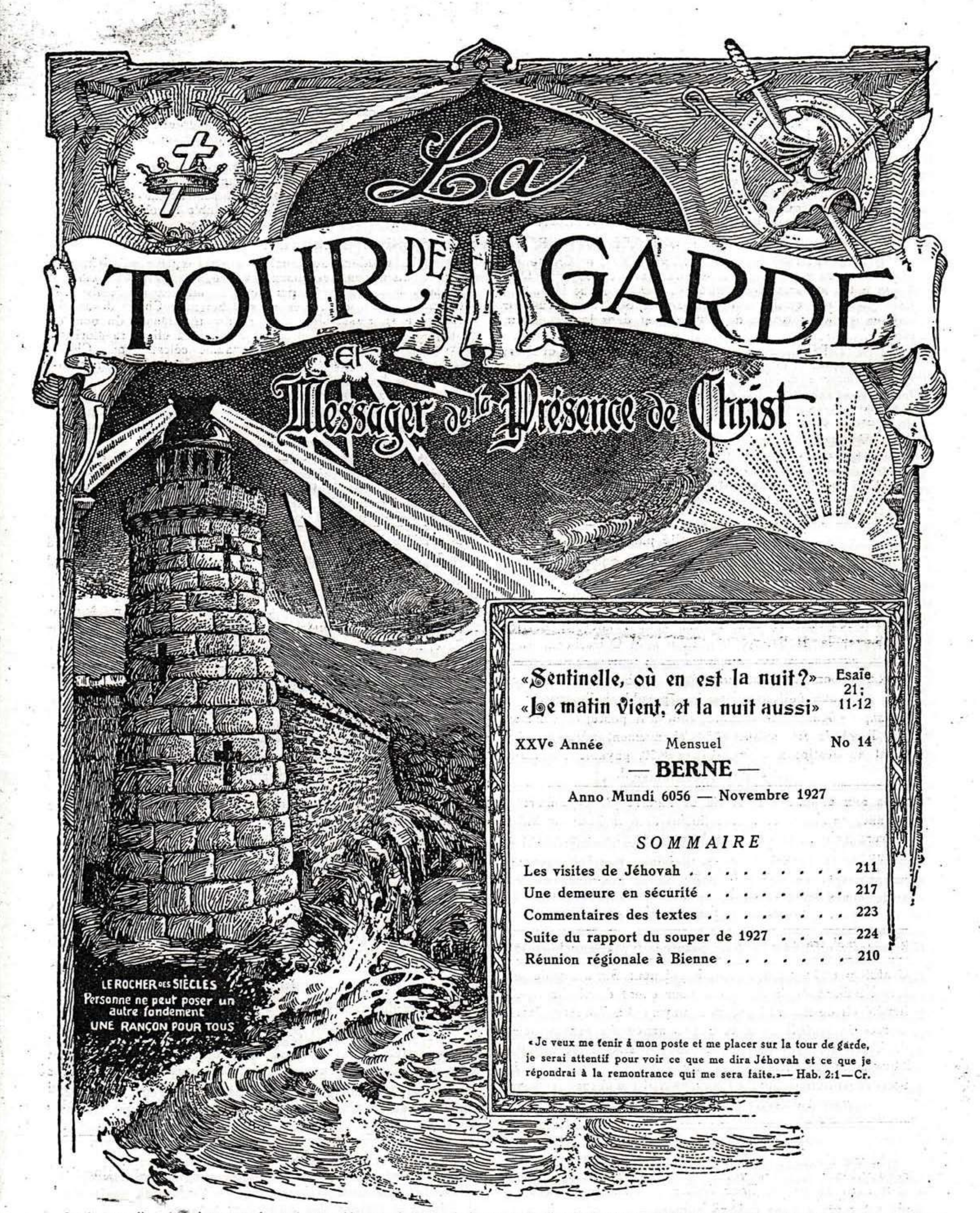


«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21; 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVe Année Mensuel No 14

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Novembre 1927

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie : M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada :* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.
Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'ecclésia frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

Avis aux abonnés : A la fin de l'année (30 septembre) les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

AVIS

Si votre abonnement est échu, ne manquez pas de le renouveler en temps voulu pour éviter une interruption dans l'envoi de « La Tour de Garde ». Le mode d'abonnement est indiqué dans chaque numéro.

REUNION REGIONALE A BIENNE

Conscients de la gravité du combat actuel de l'organisation de Dieu contre l'organisation de l'ennemi, pénétrés du fait qu'il augmentera d'intensité au fur et à mesure de la révélation des jugements du Seigneur, les fils de Sion éprouvent le besoin de s'assembler de temps à autre pour recevoir d'en haut de nouvelles lumières et des consolations divines, pour s'encourager mutuellement et glorifier le nom de Jéhovah, le Père.

Réalisant l'opportunité d'une réunion régionale, les groupes de Bienne organisent à la fois une réunion pour les frères et sœurs de la Suisse romande et une réunion pour ceux de la Suisse alémanique, dans deux salles contiguës de la Tonhalle (rue de Ruschli 4), le 11 décembre prochain et invitent cordialement tous les messagers de la bonne nouvelle à y assister. Les programmes parviendront sous peu aux ecclésias.

ERRATUM

Veuillez lire dans l'article « Le corps de la résurrection » paragraphe 21, paru en octobre 1927:

« L'ordre de la résurrection est le suivant : Christ le premier, en temps et en rang ; puis ceux qui **appartiennent** à Christ pendant sa présence, car il vient pour juger les vivants et les morts (2 Timothée 4 : 1). Tous ceux qui **appartiennent** à Christ durant sa présence vivront (Actes 3 : 21). »

BULLETIN

Le présent numéro contient notre supplément trimestriel « Bulletin » que nous recommandons à l'attention des frères et sœurs, et surtout des directeurs locaux.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVme Année — Novembre 1927 — No 14

LES VISITES DE JEHOVAH

(W. T. 15 juillet 1927)

«Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.»
— 1 Pierre 2 : 12 —

C'EST à ses frères que l'apôtre s'est adressé dans ce texte. Les destinataires comprennent tous ceux qui forment la classe ointe. Pierre les identifie en les qualifiant de « bien-aimés » et d'« élus selon la prescience de Dieu ». Il leur donna là un conseil salutaire sur la bonne conduite d'activité dans laquelle s'engage le chrétien qui attend ce temps où Dieu les visitera, temps qui sera d'une importance spéciale.

2 Quelle pensée l'expression scripturale « le jour où il les visitera » veut-elle exprimer ? En général, le mot « visiter » signifie l'acte d'aller voir une personne ou inspecter une chose. En rapport avec les Ecritures, on entend habituellement par « visite » un procédé de jugement. Cette conception est trop étroite et fut évidemment introduite par le clergé. Le système ecclésiastique est sans doute responsable de l'introduction de cette pensée dans les lois des pays de la chrétienté.

3 Lorsque, par exemple, un homme est frappé par la foudre et meurt, la commission d'enquête chargée de vérifier les causes du décès, se fait raconter les faits et déclare que l'homme est mort par suite de « la visite de Dieu ». Une compagnie, commissionnaire de roulage communal, entreprend le transport de propriété personnelle et, ce faisant, elle est légalement, responsable de toute négligence de transport ou de livraison. Si pendant le transport la propriété est détruite par la tempête et si la compagnie est poursuivie, celle-ci se défend en alléguant qu'elle n'est pas responsable, parce que la destruction est due à une action ou « visite » de Dieu. L'inondation du Mississipi a occasionné récemment une grande perte de propriété et de vies humaines. On en a accusé Jéhovah, mais en réalité les éléments déchaînés en sont la cause. Il n'y a aucune raison scripturale de croire que Jéhovah ait ordonné l'inondation.

4 Parmi les Etudiants de la Bible, les paroles de l'apôtre, ci-dessus mentionnées concernant le jour de la visite de Dieu, ont été considérées comme ayant trait au temps du règne millénaire de Christ, et ils ont pensé que ce sera durant son règne que ceux qui auront dit du mal des chrétiens et les auront dénoncés comme malfaiteurs, glorifieront Dieu à cause de l'honorable conduite suivie par ses enfants. Les Ecritures, cependant, ne soutiennent pas cette pensée. Il est nécessaire d'étudier un texte dans son contexte pour en reconnaître l'application et apprendre les leçons que Dieu voudrait nous faire apprendre.

5 Les Ecritures montrent qu'à des époques fixes Jéhovah visita son peuple et ses ennemis, et qu'il les visitera encore. Il visite son peuple dans le but de l'inspecter, de le châtier, de le délivrer et de le bénir. Il visite ses ennemis dans le but de les châtier et de les exterminer. A ceux qui sont visités par Dieu et à cause de cette visite, il incombe une plus grande responsabilité. Cette responsabilité est proportionnée à leur connaissance.

INSPECTION ET DELIVRANCE

6 Le fidèle Joseph servit Dieu en Egypte, en sincère témoin. Il avait vu son vieux père et ses frères établis dans le pays, et il avait pris soin d'eux. Il fut témoin de la mort de son père. Pendant bien des années après cet événement, Joseph pourvut aux besoins de ses frères et les consola. Le moment de son départ pour « le pays de l'ennemi » (la mort), arriva, et Joseph dit : « Je vais mourir ! Mais Dieu vous *visitera,* et il vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob. » (Genèse 50 : 24) Ce fut une prophétie prononcée par Joseph prédisant que Dieu visiterait son peuple en temps voulu.

7 Le pervers souverain de l'Egypte oppressait lourdement les Israélites. Dieu suscita Moïse et l'envoya parmi le peuple pour lui apporter un message. « Va, et assemble les anciens d'Israël, et dit-leur: L'Eternel, le Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, disant: Certainement je vous ai *visités,* et j'ai vu ce qu'on vous fait en Egypte. » (Exode 3 : 16) C'était une visite d'inspection. Dieu, après avoir ouï les cris des opprimés, avait visité son peuple pour l'inspecter, et à présent il allait le visiter et le délivrer, en employant Moïse à cette œuvre. Lorsque les Israélites furent serrés de près par leurs ennemis, Dieu étendit la main sur eux, les délivra et les mit en sûreté. C'était une visite de Jéhovah.

CHATIMENTS

8 Jéhovah établit Israël dans la terre promise. Il mit David sur le trône. Il conclut avec David une alliance qu'il lui fit connaître par Nathan le prophète. (2 Samuel 7) Concernant cette alliance, Dieu fit écrire par l'un de ses prophètes en Israël: « Je lui garderai ma bonté à toujours, et mon alliance lui sera assurée. Et je ferai subsister sa semence à perpétuité, et son trône comme les jours des cieux. Si ses fils abandonnent ma loi et

ne marchent pas dans mes ordonnances, s'ils violent mes statuts et ne gardent pas mes commandements, je *visiterai* leur transgression avec la verge, et leur iniquité avec des coups. » — Psaume 89 : 28-32.

[9] Les Israélites abandonnèrent cette alliance et ne marchèrent pas dans la voie de la justice. Au temps fixé, Dieu les visita et leur fit subir un terrible châtiment. Les iniquités et les transgressions de ce peuple devinrent si flagrantes que Dieu les visita et prononça contre eux un décret qu'il renforça en permettant que les Israélites, et spécialement le roi, fussent faits prisonniers et emmenés à Babylone. — Ezéchiel 21 : 29-32; Jérémie 52 : 1-12.

POUR BENIR

[10] Plus jamais Israël n'eut de roi. L'affliction pesait depuis longtemps sur Israël lorsque vint le temps de la naissance de Jean-Baptiste, précurseur de Jésus le Sauveur du monde. Ce fut alors que Zacharie prophétisa et dit : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a *visité* et racheté son peuple. » (Luc 1 : 68) C'était une visite qui lui amena une bénédiction de Jéhovah.

[11] Alors vint Jésus de Nazareth, l'Oint de Dieu. Les prophètes avaient écrit sur lui et sur ce qui le concerne. Les hommes pieux d'Israël attendaient sa venue. Jésus prêcha sur ce qui concernait le royaume des cieux. Il était à Capernaüm. L'ennemi, la mort, avait fait perdre à une veuve son fils unique. Comme on emportait le mort, Jésus le vit et observa la mère qui pleurait. Il en eut compassion et ressuscita le jeune homme. « Tous furent saisis de crainte et ils glorifiaient Dieu, disant : « Un grand prophète a paru parmi nous et Dieu a *visité* son peuple. » — Luc 7 : 16.

[12] Les saints prophètes avaient écrit sur la venue du Messie, qui fut typifié par Moïse. Jéhovah avait introduit par Moïse l'alliance de la loi avec Israël et décrété que cette alliance serait pour les Israélites un pédagogue destiné à les conduire dans le vrai chemin jusqu'au temps de la venue du Messie. Cette faveur imposait de la responsabilité aux Juifs. La nation manqua d'observer l'alliance de la loi, et beaucoup s'en détournèrent. Alors parut Jean-Baptiste, qui avertit les Juifs d'avoir à se repentir, à se faire baptiser et rentrer en harmonie avec Dieu. Cet avertissement accrut leur responsabilité. Jean était le précurseur du Messie, et quand Jésus commença son ministère, Jean dit de lui à ceux qui se trouvaient à portée de l'entendre : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : « Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. » — Jean 1 : 29, 31.

[13] La venue de Jésus-Christ était une visite de Dieu pour le bien d'Israël. Beaucoup dans le commun peuple l'écoutèrent avec joie, et nul doute que, sans la mauvaise influence du clergé de ce temps, la nation entière se serait tournée vers lui et l'aurait accepté comme Messie. Le texte des Ecritures concernant la venue du Messie était familier aux membres du clergé. Ils savaient fort bien que Jésus était le Messie. Jésus leur dit qu'il était envoyé par Jéhovah. Leur connaissance leur imposait une plus grande responsabilité, et cette responsabilité reposait aussi sur tout le peuple, en proportion de la connaissance qu'il avait reçue concernant Jésus comme étant l'Oint de Dieu.

[14] Le peuple, ayant été induit en erreur par le clergé, ne sut pas apprécier le temps où Dieu le visita. Jésus était venu pour lui apporter bénédiction et bonheur, mais ses chefs ne voulurent pas qu'il en fût ainsi. Seuls quelques Israélites acceptèrent Jésus, et à ceux-là il donna le pouvoir de devenir fils de Dieu. Pendant trois ans et demi, il donna des enseignements au peuple. Puis, monté sur un âne, il entra dans la cité et s'offrit à lui comme Roi. Il fut rejeté. Jésus pleura, parce que le peuple n'appréciait pas la faveur qui lui avait été faite par la visite de Dieu.

[15] « Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été *visitée.* » (Luc 19 : 42-44) En cette occasion, Jésus prophétisa la visite de Dieu sur Jérusalem et la complète destruction de cette ville. Quelques années seulement s'écoulèrent jusqu'à l'accomplissement de cette prophétie. Dieu dévasta la cité.

DIEU VISITE LES PAIENS

[16] Après le crucifiement de Christ Jésus, l'occasion de devenir membre de la race choisie par Dieu fut restreinte aux Juifs pendant trois ans et demi. Jamais les païens n'auraient pu, par leurs propres efforts, venir à Dieu, le trouver et avoir part au grand salut. Mais peu de Juifs apprécièrent la visite de Dieu ; voilà pourquoi il se tourna vers les païens. C'est dans l'exercice de sa bonté que Dieu se fit connaître aux païens et leur donna la possibilité de devenir participants du grand salut par Christ Jésus.

[17] Cet incident est admirablement décrit dans les Ecritures. A Césarée se trouvait une petite troupe de Romains. Un païen, du nom de Corneille, était centenier de cette cohorte ou compagnie de soldats. Que cet homme formât par sa position une partie de l'organisation du diable, cela ne l'excluait pas entièrement de la faveur de Dieu. Naturellement, le militarisme romain était une partie de l'organisation de Satan. Corneille, bien qu'officier romain, était un homme pieux. Il craignait Dieu et priait souvent Jéhovah. Il n'était pas dur, mais bienveillant et généreux, et donnait beaucoup aux pauvres. Il n'usait pas de sa charge dans le but d'oppression, mais il faisait le bien malgré sa position officielle. A n'en pas douter, c'était un homme bon et sympathique.

[18] Corneille ne connaissait pas Dieu, parce que le chemin qui mène à Dieu n'avait pas été ouvert aux païens. Il ne comprenait pas le plan divin de la rédemption et du salut, mais il croyait à l'existence de Dieu et que Dieu avait un moyen par lequel il serait béni, lui et d'autres qui aimaient la justice; voilà pourquoi il priait. Pendant qu'il priait ainsi, Dieu lui envoya un ange. Corneille, saisi d'effroi par la vue d'un ange, s'écria : « Qu'est-ce que Seigneur ? » Et l'ange lui dit : « Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu et il s'en est souvenu. »

[19] C'était une visite de Dieu à un païen. D'après les instructions du messager de Dieu, Corneille envoya chercher Pierre à Joppé. En même temps, Dieu donna à Pierre une vision et l'ordre d'aller trouver Corneille. Quand ils se rencontrèrent, Pierre dit : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes. » (Actes 10 : 34) Pierre raconta alors à Corneille le sublime plan de la rédemption par le sang de Christ Jésus. Cette visite de Dieu à Corneille apporta à celui-

ci une merveilleuse bénédiction. C'est là et à ce moment-même qu'il fut oint par l'esprit de Jéhovah.

[20] Pierre monta à Jérusalem et raconta les détails de la visite de Dieu à Corneille. Parmi les Juifs, il s'en trouvait qui blâmèrent Pierre de s'être rendu chez un païen. Mais lorsqu'ils eurent entendu les détails de la démarche de Pierre chez Corneille, les Juifs dirent : « Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie. » Une autre fois, comme quelques chrétiens s'étaient rassemblés, qu'ils enseignaient que seuls les Juifs circoncis pouvaient être sauvés, et qu'ils discutaient beaucoup entre eux, Barnabas et Paul racontèrent ce que Dieu avait fait par eux parmi les païens. Alors Jacques, se conciliant l'auditoire, dit : « Simon a raconté comment Dieu a commencé de *visiter* les gentils pour en faire un peuple consacré à son nom. » — Actes 15 : 14.

[21] Depuis ce temps, les païens se trouvèrent rapprochés de Dieu et sous sa faveur, parce qu'il les avait visités. Depuis lors, Dieu ne fit pas de distinction entre Juifs et païens, esclaves ou libres ; mais tous ceux qui vinrent à lui, en confessant Christ Jésus, et en se consacrant à faire sa volonté, furent accueillis, quelle que fût leur nationalité. Le bon effet de cette visite aux païens doit continuer « jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. » (Romains 11 : 25) Ce temps marque l'achèvement de la classe ointe.

RESPONSABILITE DES PAIENS

[22] La période de temps comprise entre le commencement du ministère de Jésus-Christ et l'achèvement du Christ est proprement appelée le jour du sacrifice d'expiation. Pendant cette période, très peu de Juifs ont accepté le Christ comme Sauveur ou même ont prétendu le faire. Une grande multitude de païens sont venus confesser le nom de Christ. Des systèmes religieux organisés se sont élevés ; ils portent le nom de Christ et, de leur bouche, leurs membres professent être les disciples de l'Oint. Dans tous ces systèmes, il y a eu et il y a encore des personnes qui croient en Jésus-Christ et qui ont consenti à faire la volonté de Dieu. Il y en a beaucoup plus qui portent simplement le nom de Christ. Chacun, cependant, a envers Dieu une responsabilité à cause de sa connaissance et sa profession de foi. Le jour viendra où chaque système devra rendre compte de sa manière d'agir, et cela en proportion de sa connaissance. Chaque chrétien doit aussi rendre compte individuellement.

TEMPS DE LA VISITE

[23] Quand le temps de rendre compte arrivera-t-il ? Si l'apôtre Pierre, quand il dit : « Afin qu'ils glorifient Dieu au jour où il les visitera », ne fit pas allusion au règne millénaire de Christ, à quel temps a-t-il fait allusion ? Jésus a montré que le temps de la visite de Dieu aux Juifs pour leur bien était durant son ministère et ensuite vinrent, sur les Juifs en tant que nation, le grand jugement et le châtiment. Cela nous aide à déterminer quelle est la période de la visite mentionnée par l'apôtre Pierre. En 1914, Jésus prit son pouvoir et commença à régner et, en 1918, il entra dans son temple. C'est alors que Dieu commença à visiter l'Israël spirituel; c'est-à-dire ceux qui ont déclaré être son peuple. Puisque toutes choses viennent du Père et que toutes choses sont exécutées par le Fils, on peut dire que ces visites sont des visites *de Dieu*, même si Jésus est son fonctionnaire.

[24] La visite de Dieu, lorsque Jésus entra dans son temple, eut lieu dans un but d'inspection, de jugement et de bénédiction. Vers 1918, de nombreuses circonstances vinrent éprouver fortement le peuple du Seigneur. Les expériences qui suivirent furent excessivement douloureuses. De même qu'on pria dans les jours où furent rebâties les murailles de la cité sainte par Néhémie et ses frères : « Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu », de même les oints du Seigneur prièrent pendant le temps de détresse précité.

[25] Le prophète de Dieu, à propos du peuple du Seigneur, a écrit cette prière : « Souviens-toi de moi, Eternel, selon ta faveur envers ton peuple ; visite-moi par ton salut. » (Psaume 106 : 4) Quand Jérémie prophétisa sur Israël selon la chair, une prophétie de la nature d'une prière, s'appliquant particulièrement au temps de détresse de 1918, fut prononcée en faveur de l'Israël spirituel : « Tu le sais, ô Eternel ! Souviens-toi de moi, et *visite*-moi, et venge-moi de mes persécuteurs. Selon la lenteur de ta colère, ne m'enlève pas ; sache que, pour toi je porte l'opprobre. » — Jérémie 15 : 15.

[26] En ce temps là, quand Dieu visita son peuple, il procura le manteau de la justice, afin que l'époux pût en faire usage pour la classe de l'épouse sur la terre ; et les approuvés furent couverts de ce manteau et revêtus des vêtements du salut. Ils entrèrent dans la joie du Seigneur et comprirent qu'elle était leur force. (Esaïe 61:10) La période d'inspection et de bénédiction de la classe du temple continua, et continuera jusqu'à ce que tous aient été rendus dignes de servir le Maître en gloire. Ce jugement, commencé par la maison de Dieu, devait s'étendre à ceux qui ne portaient pas le nom du Seigneur en vérité et en sincérité. — 1 Pierre 4 : 17.

[27] Les visites de Jéhovah n'exigent pas de lui l'abandon de son trône dans les cieux pour venir sur la terre, mais elles signifient l'exercice de son pouvoir envers les choses terrestres, et cela par son intermédiaire dûment institué. Les paroles de l'apôtre Pierre (1 Pierre 2 : 12) sont, justement à présent, de plus haute importance pour les oints du Seigneur. C'est spécialement en ce temps-ci que le peuple de Dieu doit être honnête dans sa manière d'agir parmi les peuples et les nations de la terre.

[28] Que signifient les paroles de l'apôtre: « Ayez au milieu des païens une bonne conduite ? » Elles signifient que celui qui a reçu l'onction du Seigneur doit manifester une activité honnête et fidèle parmi les nations et les peuples de la terre. Il doit manifester l'esprit de courage et de véritable intrépidité, de fermeté inébranlable dans les choses appartenant au Seigneur. Elles signifient que le chrétien ayant pris position du côté de Jéhovah, doit manifester une activité qui convient à celui qui aime Dieu et qui lui est entièrement fidèle. Elles signifient qu'il se refuse à des compromis quels qu'ils soient avec le diable ou avec n'importe quel de ses systèmes. Elles signifient qu'il doit être bienveillant et plein d'égards, mais fermement dévoué à Dieu et à sa cause.

CE QU'ON APPREND DE JESUS

[29] Les expériences personnelles fournissent des occasions d'apprendre des leçons de grande valeur. Ces leçons une fois apprises, donnent qualité au disciple pour instruire d'autres sur la bonne activité. Pierre avait appris par son expérience personnelle ce qu'est la bonne manière de parler et d'agir qui convient à un homme honnête. Ses expériences le qualifiaient éminemment pour donner des conseils à ses frères. Il est écrit concernant Pierre et Jean : « Et ils les reconnurent pour

avoir été avec Jésus. » (Actes 4 : 13) Plus d'une fois on a donné à ce verset la signification suivante : tous ceux qui viennent en contact avec nous devraient pouvoir constater, par notre douceur, par notre patience à supporter une provocation, que nous avons été en effet avec Jésus et que nous avons profité de ses leçons. Cette conception erronée du verset a fait de maint homme une « femmelette » et l'a engagé à se présenter devant les autres en ayant l'air de s'excuser d'être chrétien. C'est à cause de cela que bien des chrétiens ont faibli en présence des adversaires du Seigneur.

30 Il ne faut pas nous représenter Jésus avec une mine dévote, une démarche grave, un parler onctueux et soucieux de ne rien dire qui pût blesser les oreilles des adversaires de la vérité. Beaucoup, ayant mal compris quelle sorte d'homme était Jésus, ont affecté la gravité du maintien et châtié à l'excès leur langage pour ne jamais dire parole qui pût offenser les oreilles du riche, de l'influent et du gros bonnet. On nous a induits à croire que c'était à cette sorte de personnes qu'appartenaient les apôtres, et qu'à cause de leur apparente piété, de leurs longues mines, de leur dévotion, de leur douceur, de leur patience, les autres pouvaient reconnaître qu'ayant été avec Jésus, ils étaient devenus ses imitateurs. C'est là une représentation erronée du Seigneur ainsi que des apôtres ; le contexte montre clairement qu'une telle conclusion est incorrecte.

31 En ne citant qu'une partie du texte ci-dessus, et en l'arrachant de son contexte, on a dissimulé les faits réels. Les voici : C'était à la Pentecôte. Pierre et Jean avaient hardiment publié l'Evangile de Christ et sa crucifixion. Les ecclésiastiques, c'est-à-dire les prêtres et les pharisiens réunis, financiers et politiques, se trouvaient offensés et firent mettre ces hommes en prison. Le jour suivant, Jean et Pierre furent amenés devant le souverain sacrificateur et d'autres personnes de cette auguste assemblée. Le souverain sacrificateur voulut savoir en vertu de quel pouvoir, de quelle autorité, ces hommes parlaient et guérissaient les malades. Pierre, d'un langage hardi et franc, répliqua : « Sachez le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. » — Actes 4 : 10.

32 Il n'y avait guère d'excuse dans ces paroles et, évidemment, elles n'eurent pas le don de flatter les oreilles du souverain sacrificateur et de ses associés. Il n'était pas nécessaire que les apôtres fussent rudes et durs, cependant Pierre dit nettement à ces gens : « Vous avez tué le Seigneur ! Mais Dieu l'a ressuscité. » Les apôtres ne s'excusèrent point de représenter Jésus-Christ ni d'avoir une confiance absolue en Jéhovah. Ils ne firent pas de courbettes ni ne tremblèrent devant ce collège de fiers et arrogants ecclésiastiques. Avec intrépidité et d'un langage ouvert, ils dirent la vérité. C'est pourquoi il est écrit : « Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. » — Actes 4 : 13.

33 Quel en fut l'effet ? Leur discours et leur manière d'agir les identifiaient comme imitateurs de Christ. Le mot « hardiesse » signifie franchise, fermeté, parler avec assurance et confiance et sans subterfuge. Cela prouve quelle sorte d'homme était Jésus de qui les apôtres avaient appris. Cela prouve aussi que Jésus a été représenté sous un faux jour. Certes, des paroles de grâce sortaient de la bouche de Jésus, mais cela ne veut pas dire qu'il se frottait les mains, caressait sa barbe, et baissait les yeux lorsqu'il parlait à quelqu'un. Jésus allait droit au but. C'était un homme honnête. C'était un homme vrai. C'était le représentant de son Père, qui a tout pouvoir, toute autorité.

34 Jésus n'hésita pas à dire aux pharisiens que non seulement ils étaient dans l'erreur, mais encore qu'ils l'étaient volontairement, qu'ils étaient des criminels. Sa parole allait si franchement au but qu'elle ne pouvait être discutée. Lorsqu'à la Pentecôte les apôtres parurent devant le collège ecclésiastique, leur discours fut hardi, si intrépide, si franc, que les ecclésiastiques, branlant la tête l'un vers l'autre, reconnurent que ces hommes avaient été avec Jésus et étaient ses imitateurs. Il n'est pas nécessaire de penser qu'ils aient été rudes ou durs, mais ils allaient droit au but, avec foi et intrépidité dans ce qu'ils avaient à dire.

35 Beaucoup de chrétiens ont été induits à croire qu'ils devaient se montrer si doux en présence de l'ennemi que celui-ci pût dire au vu de leur douceur : « Voilà des chrétiens. » Aucun verset de l'Ecriture n'autorise un chrétien à se conduire de la sorte. Les chrétiens, plus que tous les autres, devraient être de véritables hommes et de véritables femmes. Ils devraient se comporter avec dignité, franchise et droiture. C'est ce que Paul dit à ce sujet. Il déclara : « Que votre conduite (ou manière d'agir) soit digne d'un chrétien. » « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, et n'aie que l'occasion d'entendre parler de vous, je puisse savoir que vous demeurez fermes dans un même esprit et dans une même pensée, combattant côte à côte pour la foi de la bonne nouvelle ; sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut — et cela de la part de Dieu. » — Philippiens 1 : 27, 28; *Weymouth.*

AMBASSADEURS

36 Dans son épitre, l'apôtre Pierre dit à ses frères d'être des vrais hommes et si honnêtes et si francs en parole et en action, que d'autres ne pussent s'y méprendre et reconnussent qu'ils étaient en présence d'hommes et de femmes vraiment chrétiens et qui n'avaient pas honte de l'être. Si tous ceux qui vont de porte en porte pour parler au peuple considéraient la chose à son véritable point de vue, ils ne craindraient ni ne fléchiraient, mais se confieraient sans réserve en Jéhovah, sachant qu'ils sont ses représentants. C'est un très grand honneur pour un homme ou une femme de devenir un ambassadeur de Christ et un représentant du Dieu Très-Haut.

37 Pourquoi quelqu'un serait-il honteux ou éprouverait-il le besoin de s'excuser en présence d'autres personnes d'être chrétien ? Au contraire, l'esprit du Seigneur devrait lui donner une confiance si complète, qu'il parlerait toujours avec franchise et droiture de ce qui concerne le grand Dieu, son Roi et son royaume. Cette honnêteté en action et en parole attirera l'opprobre sur les fidèles du Seigneur; mais, dit l'apôtre, « au jour de la visite de Dieu, beaucoup glorifieront Dieu, parce que le témoignage a été donné hardiment. »

38 Le zèle et le dévouement inébranlable des apôtres envers Dieu et envers Christ se manifestèrent pendant les jours qui suivirent la Pentecôte. Beaucoup de personnes virent l'honnêteté et la constance de leur conduite. Beaucoup de personnes dirent du mal des apôtres

à cause de leur fidélité. Mais, à n'en pas douter, beaucoup observèrent leur zèle et leur droiture envers le Seigneur et s'en réjouirent vraiment. Ce furent sans doute le zèle et la hardiesse de ces fidèles qui poussèrent Corneille à prier souvent Dieu. A présent, nous vivons dans des circonstances semblables ; et c'est le privilège et le devoir des oints sur la terre, d'être aussi zélés, droits et honnêtes dans leur manière d'agir.

39 De plus, la prophétie d'Esaïe (chapitre 6), montre que la période de la visite de Dieu commença à la venue du Seigneur dans son temple. Le Seigneur y montre par son prophète que la classe des oints lui est entièrement dévouée et que le désir de son cœur est exprimé par les paroles du prophète : « Me voici, envoie-moi. » Le prophète ayant demandé au Seigneur pendant combien de temps ce puissant témoignage devait être donné, il lui fut répondu : « Jusqu'à ce que les villes [systèmes organisés] soient dévastées et privées d'habitants ; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude. » (Esaïe 6 : 11) La visite de Dieu aux nations atteindra son apogée durant la grande détresse.

40 Au temps du prophète Jérémie, de faux prêtres et des instructeurs ecclésiastiques représentaient Dieu sous un faux jour et induisaient le peuple en erreur. Les paroles que le prophète leur adressa trouvent une application encore plus forte aux pasteurs et aux pédagogues faussement religieux du temps présent. « Comme une cage est remplie d'oiseaux, leurs maisons sont remplies de fraude ; c'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches. Ils s'engraissent, ils sont brillants d'embonpoint ; ils dépassent toute mesure dans le mal, ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent ; ils ne font pas droit aux indigents. Ne châtierais-je [ne *visiterais*-je] pas ces choses-là, dit l'Eternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation ? Des choses horribles, abominables, se font dans le pays. Les prophètes prophétisent avec fausseté, les sacrificateurs dominent sous leur conduite, et mon peuple prend plaisir à cela. Que ferez-vous à la fin ? » — Jérémie 5 : 27-31.

41 C'est une puissante description des iniques systèmes qui paradent sous le nom de Christ. Les paroles du prophète marquent clairement que le grand jour de la visite de Dieu aux nations, y compris la soi-disant chrétienté organisée, est imminent et que ce sera un temps d'affliction comme on n'en a jamais vu. (Jérémie 5 : 9-29 ; 6 : 15 ; 9 : 9 ; 23 : 2, 20-22) Les chefs de ces systèmes ecclésiastiques ont prospéré, se sont engraissés, brillent d'embonpoint, sont fiers et hautains, et Dieu les visitera dans le but d'abaisser leur arrogance.

42 Il est écrit : « Voici, j'en veux à toi, orgueilleuse, dit le Seigneur, l'Eternel des armées ; car ton jour est venu, le temps où je te *visite*. Et l'orgueilleuse a bronché et est tombée, et il n'y a personne qui la relève ; et j'allumerai dans ses villes un feu qui dévorera tous ses alentours. » (Jérémie 50 : 31, 32) En outre, le Seigneur, par son prophète, décrit ces systèmes impies et exprime sa résolution de les visiter : « Tout homme est devenu stupide, en sorte qu'il n'a pas de connaissance ; tout fondeur a honte de l'image taillée, car son image de fonte est un mensonge ; il n'y a point de respiration en elles. Elles sont vanité, un ouvrage de déception ; elles périront au temps de leur *visitation*. » — Jérémie 51 : 17, 18.

43 Et maintenant, le Seigneur a montré clairement quel est le point en litige : Qui est pour Dieu et qui ne l'est pas ? Avant le renversement final des systèmes, pendant le temps de la visite de Dieu, il veut qu'un témoignage soit rendu sur la terre concernant ses desseins. Il dit à ses oints : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » Cela signifie donc que toute personne ointe par Jéhovah est chargée de remplir ce devoir, et qu'elle doit faire cela en proportion des occasions qui se présentent, afin d'être acceptable et bénie par le Seigneur.

44 Il semble certain que quelques-uns des oints font une sérieuse bévue. Dieu nous a procuré le radio, les moyens de haranguer le public, a fait bâtir par son peuple des imprimeries pour les livres et organisé une distribution systématique de ceux-ci parmi le peuple. Dieu n'a pas égard aux personnes quand il agit avec son peuple. Si quelqu'un pense qu'à cause de sa position parmi les frères une partie quelconque du service est trop servile pour lui, il se fait du tort à lui-même. Quelques anciens ont pensé qu'un travail tel que d'aller de porte en porte et mettre les livres entre les mains du peuple devrait être fait par les faibles de l'ecclésia ou par les moins distingués. Ils jugent que leur vocation spéciale est de faire des discours du haut de l'estrade et s'abstiennent de tout témoignage individuel. A n'en pas douter, ils commettent là une grande erreur envers eux-mêmes.

45 Une question se pose : Peut-on dire de ceux-là qu'ils prennent position du côté du Seigneur et que leur manière d'agir est honnête et compatible avec le sens des paroles de l'apôtre dans notre texte ? Ce qui est dit ici n'est pas écrit dans le but d'exercer sur quelqu'un une critique sévère, mais c'est un avertissement au profit de ceux qui négligent les occasions à eux offertes. Il n'appartient pas au chrétien d'en critiquer un autre parce qu'il ne participe pas à ce travail. C'est son devoir d'exhorter son frère à déployer un réel zèle, et, cela fait, les Ecritures ne conseillent pas d'en faire davantage. (Romains 12 : 1) Cependant, les frères négligeraient leur devoir, s'ils ne mentionnaient pas l'un à l'autre la grande responsabilité qui repose sur les oints pendant et jusqu'à la grande visite de Dieu aux nations.

QUI GLORIFIERA DIEU ?

46 L'apôtre déclare que quelques-uns qui auront traité les fidèles de malfaiteurs, même en voyant les bonnes œuvres de ces honnêtes serviteurs, glorifieront Dieu au temps fixé. Sans oublier que le jour de la visite de Dieu à la chrétienté commença peu de temps après 1918 et continuera avec une sévérité croissante jusqu'à ce que tous les systèmes soient renversés, qui donc glorifiera Dieu le jour de sa visite ? Pas tout le monde, naturellement. Les Ecritures indiquent qu'il y en aura cependant beaucoup qui le glorifieront.

47 Au cours de ces dernières années, il y eut quelques fidèles qui, avec un dévouement au Seigneur et un zèle continus, rendirent constamment témoignage au nom de Jéhovah et à son Christ. Ceux-là servirent de cibles aux dards de l'ennemi, eurent à supporter les dures critiques de beaucoup de personnes, et furent dénoncés comme malfaiteurs. Pendant ce même temps, il y en eut sans doute beaucoup qui, comme Corneille, désiraient quelque chose de mieux et, par la prière, demandaient la délivrance. Les faits montrent que beaucoup de ceux qui entendent maintenant la vérité ont, dans les temps passés, calomnié les chrétiens fidèles. Bien qu'ils ne se consacrent pas à faire la volonté de Dieu, ils manifestent un esprit de bienveillance envers tous ceux qui montrent l'esprit du Seigneur.

48 Il y a une grande multitude de « prisonniers » dans les systèmes nominaux. Le zélé reste, par obéissance au

commandement de Dieu, invite ces prisonniers à se montrer et à sortir. Beaucoup d'entre eux écoutent le message et leur courage augmente. Ils ont calomnié, dans les temps passés, les zélés du Seigneur. Ces derniers continueront à poursuivre une carrière d'honnêteté comme témoins de Dieu, et des foules de la classe de la grande multitude glorifieront Dieu au jour de sa visite parce que le fidèle témoignage a été rendu.

49 Le nombre des fidèles témoins n'augmente pas, mais le zèle du reste ne fléchit point. L'effet du témoignage s'accroît, et maintenant, plus que jamais, les paroles de l'apôtre trouvent leur application et nous exhortent : « Que votre manière d'agir soit honnête maintenant, afin que même ceux qui vous calomnient puissent voir vos bonnes œuvres et glorifier le nom de Dieu le jour où il les visitera. » Au jour où Dieu exprimera son indignation, un nombre plus considérable de personnes se rappelleront l'honnêteté et la conséquente conduite du fidèle reste, et alors tous loueront le Seigneur d'avoir eu sur la terre de fidèles témoins qui les ont avertis.

50 Qu'aucun des oints du Seigneur ne fasse maintenant la grosse bévue de croire que les « bonnes œuvres » mentionnées ici par l'apôtre consistent en ce qui est généralement connu sous le nom de « développement du caractère chrétien ». La piété extérieure n'est pas ce à quoi l'apôtre avait pensé. Sans aucun doute, l'apôtre Pierre avait la même pensée qu'a exprimée l'apôtre Jean, c'est-à-dire que l'amour pour Dieu serait manifesté par de la hardisse dans la proclamation du message concernant le nom et le royaume de Dieu. La véritable épreuve du chrétien est l'amour pour Dieu. Ce n'est pas par un maintien tranquille et inoffensif que cet amour peut être manifesté, mais par un ardent et hardi témoignage pour le Seigneur.

51 Concernant ce point il est écrit : « Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » (1 Jean 4 : 17, 18) Ces paroles ne signifient pas qu'on devrait être rude, mais que le véritable chrétien qui aime le Seigneur devrait n'attacher pour lui-même aucun prix à sa vie, mais considérer comme le plus grand bonheur de pouvoir se ranger du côté du Seigneur, afin que personne ne puisse se méprendre sur la position qu'il occupe. L'ancien qui se contente uniquement de haranguer un groupe d'Etudiants de la Bible, ou de prendre la parole à l'occasion d'une conférence publique, et qui refuse de mettre à profit pour lui-même une occasion d'inviter et d'encourager les gens, par des conversations personnelles, à lire la littérature, se dépouille de ses privilèges.

52 Notez les paroles de l'apôtre : « C'est en cela que l'amour de Dieu est parfait en nous. » L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements, et de les garder joyeusement. (1 Jean 5 : 3) Aujourd'hui, le commandement suprême est d'être un fidèle témoin du Seigneur et de proclamer le message de son royaume en témoignage aux nations, avant la grande visite de Dieu. (Esaïe 43 : 10, 12 ; Matthieu 24 : 14) Qui parmi les oints du Seigneur voudrait rester oisif et inactif dans le service du Seigneur et prendre sur lui les risques de n'être pas approuvé en fin de compte ? Dieu a fourni les moyens de donner maintenant un témoignage clair et positif, juste avant sa grande visite aux nations.

53 Ceux qui reçoivent l'approbation du Seigneur seront non seulement désireux, mais encore soucieux de dire aux peuples de la terre que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, que Dieu a mis son Roi sur le trône, et que le royaume des cieux est arrivé. Le zèle de tels chrétiens contribuera à la gloire de Dieu, lorsque les institutions de Satan seront réduites en poussière et que le peuple sera délivré de l'esclavage. Le principal devoir du chrétien est de glorifier Jéhovah.

54 Jamais temps ne fut plus important pour le chrétien que le temps actuel. Apparemment un grand nombre de personnes oublient l'importance de l'heure présente, car il y en a qui se lassent de bien faire. Parmi les membres de l'ecclésia il y a des fainéants, des indolents, des perturbateurs et quelques zélés pour le Seigneur. Que celui qui aime le Seigneur mette de côté tout égoïsme ; que tous cessent les dissensions, les agitations, et que ceux qui inclinent au sommeil ou à l'indifférence s'éveillent et prennent conscience de leur privilèges, et que tous ensemble s'avancent dans une action commune. Cette manière d'agir leur apportera certainement de l'opprobre. Mais béni est celui qui souffre comme chrétien en suivant cette voie de justice.

55 Un homme qui représente honnêtement un honnête supérieur, n'éprouve jamais le besoin de s'excuser, ni en parole, ni en action, de défendre avec ardeur les intérêts de sa cause. Les véritables oints représentent le grand Jéhovah Dieu et son Roi et son royaume. Il n'y a sûrement pas de raison pour ceux-là de s'excuser, en parole ou en action, de représenter le Seigneur. Vu l'importance pour les oints, dans leur ensemble comme pour chacun en particulier, de glorifier le nom de Dieu, et vu que l'occasion s'en présente sur une si grande échelle, aujourd'hui, tandis que l'heure de la visite de Dieu est imminente, nous nous permettons d'insister auprès de chaque oint pour l'engager à déployer tout son zèle et tout le sérieux possible comme représentant du royaume. Le travail accompli, ce sera une chose bénie et bienheureuse d'entendre le Seigneur dire que leur honnête manière d'agir, en le représentant, a glorifié son nom. Une telle fidélité sera récompensée en harmonie avec la bonté de Dieu.

56 Le fait que les Ecritures déclarent : « Dieu a visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom » est la preuve concluante que ceux qui sont choisis et finalement approuvés doivent glorifier son nom. L'honneur qui doit être rendu en ce temps-ci au nom de Dieu, par ceux qui ont été choisis et qui demeurent encore sur la terre, consiste dans le fait qu'ils proclament son nom comme ses témoins. Seuls ceux qui le font avec joie auront dorénavant l'approbation du Seigneur. On ne saurait assez insister sur la nécessité d'une joyeuse participation au service du Seigneur. Comme Paul exhortait ses frères à déployer une ardente activité, de même nous devrions nous exhorter l'un l'autre. — Romains 12 : 1.

QUESTIONS BEREENNES

A qui notre texte s'adresse-t-il ? Quelle est la manière de voir générale sur le terme scripturale « visite » ? Donner des exemples. Quelle interprétation les Etudiants de la Bible donnaient-ils généralement à ce texte ? Qui, d'après les Ecritures, Dieu visite-t-il et pourquoi ? § 1-5.

Quelle prophétie Joseph a-t-il prononcée dans ce sens, et comment s'est-elle accomplie ? Citer et expliquer Exode 3 : 16. Montrer comment le Psaume 89 : 28—32 a été accompli et pourquoi. § 6—9.

Quelle visite de bénédiction vint finalement sur Israël ? Citer les textes s'y rapportant. Pourquoi Israël n'accepta-t-il pas Jésus comme le Messie ? Dans quelle mesure sont-ils responsables ? Quand Luc 19 : 42—44 s'est-il accompli ? § 10—15.

Dire comment, quand et pourquoi Dieu commença à visiter les païens. Comment a-t-il été généralement reçu par eux ? § 16—22.

Quand Dieu visitera-t-il les nations, et pourquoi exigera-t-il le rendement des comptes de la soi-disant chrétienté ? Est-ce le jour de

la visite de Jésus ou de celle de Dieu ? A qui, et dans quel but ? Quelles preuves visibles avons-nous en corroboration ? § 23, 24.

A quel temps Jérémie 15 : 15 semble-t-il s'être appliqué ? Quelles bénédictions Dieu a-t-il accordées à son peuple ? § 25, 26.

Que signifie une « visite » de Jéhovah ? Que veut dire cette déclaration : « Ayez au milieu des païens une bonne conduite. » § 27, 28.

Comment avait-on coutume d'expliquer Actes 4 : 13 ? A quoi cette erreur a-t-elle souvent conduit ? Expliquer cet texte à la lumière de son contexte, et montrer ce que cette narration révèle concernant le Maitre. § 29—34.

Quelles sont les qualités qu'un chrétien doit montrer d'après l'apôtre Paul ? Qu'est-ce qui lui donnera toujours grande confiance et grand courage ? Comment ces qualités étaient-elles montrées par l'église primitive ? § 35—38.

Que révèle Esaïe 6 concernant le jour de la « visite » ? Lire et expliquer Jérémie 5 : 27—31. Comment le prophète décrit-il ailleurs les systèmes impies ? § 39—42.

Quel est le point en litige présentement, et comment quelques-uns négligent-ils de remplir leur devoir ? § 43—45.

Qui glorifiera Dieu au jour de la visite, et comment ? Qu'est-ce que les « bonnes œuvres » ? § 46—51.

Comment « l'amour de Dieu est-il parfait en nous » ? Quel divin commandement est maintenant, avant la visite de Dieu aux nations, le plus important, et quel est le seul moyen de s'y conformer ? Pourquoi y a-t-il des personnes qui semblent vouloir s'excuser devant le peuple du monde, et comment peut-on surmonter cela ? A quoi devrions-nous nous exhorter l'un l'autre ? § 52—56.

UNE DEMEURE EN SECURITE

(W. T. 1er août 1927)

« *Celui qui habite dans la demeure secrète du Très-Haut logera à l'ombre du Tout-Puissant. J'ai dit de Jéhovah : Il est ma confiance et mon lieu fort ; il est mon Dieu, je me confierai en lui.* » — Psaume 91 : 1, 2.

JEHOVAH a préparé une demeure en sécurité au bénéfice de quelques-uns. Cette demeure est secrète pour tous les hommes, mais est révélée aux chrétiens qui la cherchent par les voies et moyens prévus de Dieu. Les consacrés sont toujours exposés au danger, plus particulièrement à une certaine époque, mais ceux qui sont conduits dans la « demeure secrète du Très-Haut » et y demeurent, ceux-là sont à l'abri de tout mal. Il nous est positivement déclaré qu'après avoir été chassé du ciel, Satan s'en est allé faire la guerre au reste de la postérité de Sion qui garde les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ (Apocalypse 12 : 17). Ceux qui font partie de ce « reste » sûrement donc chercheront avec diligence à connaître la demeure secrète, en sécurité, et y étant conduits, s'efforceront d'y rester.

[2] Si nous examinons ce qui a trait à cette demeure secrète, nous remarquons que dans le texte cité le prophète de Dieu fait usage de quatre appellations différentes et bien distinctes, descriptives de « Celui qui existe par lui-même ». Le fait doit avoir une signification, un intérêt particulier pour l'étudiant auquel Dieu veut faire connaître cette demeure en sécurité. Voici ces quatre appellations différentes : Très-Haut, Tout-Puissant, Jéhovah et Dieu. Au bénéfice de notre étude sur la demeure en sécurité, il peut être utile d'examiner la signification des quatre différents noms que l'Eternel se donne, dans cette prophétie.

[3] TRES-HAUT. C'est le nom qui est ici le plus en évidence, c'est dans la demeure secrète du Très-Haut qu'on trouve sécurité. Il semble que, dès que l'Eternel veut agir selon une ligne de conduite ou un principe déterminé, alors il prend un nom bien en rapport avec la conduite à suivre. A l'appui de quoi la preuve suivante peut être apportée :

[4] Quand Dieu dit à Moïse de s'approcher du peuple d'Israël retenu en Egypte, Moïse s'enquit du nom par lequel l'Eternel se ferait connaître à ce peuple. Il s'enquit de ce qu'il devrait dire aux Israélites qui voudraient savoir qui l'envoyait. L'Eternel répondit : « Tu diras ainsi aux fils d'Israël : JE SUIS m'a envoyé vers vous » (Exode 3 : 14). Et voici comment Rotherham traduit ce même passage : « Je deviendrai celui qui me plaît. » Ce qui nous montre qu'il peut plaire à Dieu de se donner certains noms, en temps et circonstances déterminés. Le prophète nous parle du royaume de Dieu, ce qui donne à entendre que JE SUIS est le roi. Le prophète nous parle de l'Eternel des armées, ce qui implique une armée et que l'Eternel est le chef de cette armée. — Psaume 24 : 10.

[5] Quand Jésus descendit sur la terre, ce fut la première fois que Jéhovah se fit connaître par le nom de Père. Ce nom de Père signifie celui qui engendre, ou donne la vie aux enfants. C'est le commencement de la nouvelle création. Jésus fut le commencement ou premier-né de Dieu, le Père. « Le Père aime le Fils, et a mis toutes choses entre ses mains » (Jean 3 : 35). Dieu engendre tous les membres de la nouvelle création, mais il le fait par le moyen de son unique et bien-aimé Fils (Jacques 1 : 18; 1 Pierre 1 : 1-3; Jean 5 : 26; 6 : 27, 57). C'était à cette époque que Jésus enseigna ses disciples à prier : « Notre Père qui es dans les cieux » (Matthieu 6 : 9). Ceux qui avaient été introduits dans le corps de Christ devenaient partie de la nouvelle création, enfants de Dieu, s'adressant donc à lui comme au Père. — Romains 8 : 15.

[6] TRES-HAUT est un nom qui établit ce qu'il est, par rapport au reste de la création. Ce nom le désigne comme souverain suprême de toutes puissances et principautés ; en lui réside toute puissance et autorité. De quelque nature qu'elles puissent être, toutes choses viennent du Très-Haut et dépendent de sa volonté, que ces choses soient détenues par n'importe quelle créature au monde. Il est au-dessus de tous, il n'y en a point comme lui, et aucune volonté ne peut prévaloir contre l'exécution de sa volonté. Très-Haut, ce nom parle de suprématie complète, c'est celui auquel tous gouvernements, toutes puissances et créatures doivent être assujettis. Il est l'auteur du grand plan divin, celui qui l'a conçu, l'exécute et l'achève.

[7] L'Eternel permit à Salomon, fils de David, de bâtir une maison ou temple dans la ville de Jérusalem et lui donna son nom (2 Chroniques 7 : 16). Au sujet de ce temple et sous l'action de l'esprit de l'Eternel, Etienne nous dit en Actes 7 : 47, 48 : « Salomon lui bâtit une maison. Mais le Très-Haut n'habite point dans des demeures faites de mains, selon que dit le prophète. » Cette maison ou temple préfigurait la nouvelle création, il paraît donc raisonnable d'admettre que ce nom « Très-Haut » a une application particulière à la nouvelle création. C'est au bénéfice de la nouvelle création qu'a été prévue cette condition de sécurité dans « la demeure secrète du Très-Haut ».

[8] TOUT-PUISSANT. Pour la première fois il est fait mention de ce nom de l'Eternel en Genèse 17 : 1. C'est à cette époque que l'Eternel était sur le point de traiter alliance avec Abraham et c'est aussi à cette époque qu'il traita alliance avec lui. C'est alors que le nom d'Abram fut changé en celui d'Abraham. En résumé le

Tout-Puissant avait dit à Abraham : « J'ai traité, et actuellement traite cette alliance avec toi, que tu deviendras père d'une multitude de nations et ton nom le signifiera qui dès maintenant sera Abraham, ce qui veut dire père d'une multitude de nations. » Puis il dit à Abraham: « Je suis le Dieu Tout-Puissant. »

[9] Pour quelle raison ce nom est-il mentionné ? Par ce moyen l'Eternel disait à Abraham : « Ce titre Dieu Tout-Puissant est pour toi la plus sûre garantie que je suis à même et que je veux exécuter l'alliance que je viens de traiter avec toi. » C'était comme si Dieu avait dit : « Abraham, quoique tu sois un homme âgé et que ton épouse soit âgée aussi, je puis et je veux vous multiplier extrêmement. Des rois sortiront de toi et mon nom TOUT-PUISSANT est la garantie que je le ferai. » Et Dieu ajouta : « Abraham sois honnête, sans reproche, fidèle et vrai devant moi. Observe ce que tu dois de l'alliance et tu peux être assuré que je remplirai ma part de l'alliance avec toi, car je suis le Tout-Puissant et ma puissance n'a pas de limites ». — Genèse 17 : 1-21.

[10] Il était nécessaire qu'Abraham eut cette assurance de Dieu pour que sa foi fut complète. Il était à cette époque âgé de presque cent ans et son épouse était une femme âgée. Abraham savait que par le cours ordinaire de la nature il ne devait pas attendre un fils de sa femme. Pour lui et à vues humaines, il paraissait absolument impossible qu'il devint père d'une multitude de nations. Dieu voulut alors affermir sa foi. Et là l'Eternel commença à agir suivant une ligne de conduite déterminée avec le serviteur qu'il allait prendre pour père d'une multitude de nations. C'est par son propre nom de Dieu Tout-Puissant qu'il garantit le résultat auquel devait mener cette ligne de conduite.

[11] Abraham crut à Dieu et sa foi lui fut imputée à justice. Il crut que Dieu était puissant pour accomplir quoiqu'il promit et qu'ainsi il ferait. « Et n'étant pas faible dans la foi, il n'eut pas égard à son propre corps déjà amorti, âgé qu'il était d'environ cent ans, ni à l'état de mort du sein de Sara ; et il ne forma point de doute sur la promesse de Dieu par incrédulité, mais il fut fortifié dans la foi, donnant gloire à Dieu, et étant pleinement persuadé que ce qu'il a promis, il est puissant aussi pour l'accomplir. » — Romains 4 : 19-21.

[12] La foi d'Abraham reposait sur la puissance illimitée de Dieu, comme le signifie son nom TOUT-PUISSANT. La naissance d'Isaac fut le fait physique, la preuve matérielle complémentaire prouvant que sa foi était bien fondée. Puis vint le moment auquel Dieu lui demanda de sacrifier son fils unique. La foi d'Abraham fut alors mise à rude épreuve puisqu'il s'agissait de la postérité par laquelle il attendait l'accomplissement de la promesse. Mais croyant que la puissance du Dieu Tout-Puissant est illimitée, il était assuré dans son esprit que Dieu pourrait et voudrait ressusciter Isaac d'entre les morts après qu'il l'aurait immolé. Après donc qu'Abraham eut prouvé combien sa foi était complète, le Dieu Tout-Puissant l'appela par son ange et lui dit :

[13] « Parce que tu n'as pas refusé ton fils, je te bénirai, et je multiplierai ta semence comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer. En ta semence toutes les nations de la terre seront bénies. » Nous avons ici une nouvelle preuve que ce nom Tout-Puissant marque le commencement de la foi de celui qui devait préfigurer la nouvelle création, ainsi que la foi requise de cette nouvelle création. Et nous avons ce clair enseignement que les membres de la nouvelle création peuvent s'en remettre par la foi en toute sécurité aux promesses de Dieu, parce qu'il est TOUT-PUISSANT, que ses promesses sont sûres, qu'elles s'accompliront. C'est pour cette raison que, quand le temps fut venu de choisir les membres du corps de Christ, ce sont ceux qui eurent la foi d'Abraham qui furent choisis. — Hébreux 2 : 16.

[14] JEHOVAH. C'est le nom que l'Eternel s'est donné, par lequel il est connu du peuple d'Israël, son peuple choisi. Ce nom nous est rendu par les traducteurs comme: « Celui qui existe par lui-même. » C'est bien la traduction, mais ce nom veut dire beaucoup plus. Il est écrit, Exode 6 : 3 : « Je suis apparu à Abraham, à Isaac, et à Jacob, comme le Dieu Tout-Puissant, mais je n'ai pas été connu d'eux par mon nom de JEHOVAH. » Ce sont là les paroles de Dieu à Moïse. Il est vrai de dire que longtemps avant cette époque Abraham avait connu Dieu par son nom de Tout-Puissant, ce qui nécessairement signifie qu'il est Celui qui existe par lui-même. Pourtant il ne s'était jamais fait connaître à Abraham par son nom de Jéhovah, ce qui prouve que ce nom Jéhovah a une signification plus grande que simplement Celui qui existe par lui-même.

[15] Jéhovah, ce nom semble signifier les intentions de Dieu à l'égard de son peuple choisi. Dieu avait choisi les Israélites pour son peuple, informant Moïse qu'il serait connu de ce peuple par son nom de Jéhovah, pour leur signifier ses intentions à leur égard. Puis il instruisit Moïse de s'approcher des Israélites, de leur dire que le Tout-Puissant est JEHOVAH et de leur expliquer ce qu'étaient ses intentions pour eux : « C'est pourquoi dis aux fils d'Israël : Je suis Jéhovah, et je vous ferai sortir de dessous les fardeaux des Egyptiens, et je vous délivrerai de leur servitude ; et je vous rachèterai à bras étendu, et par de grands jugements ; et je vous prendrai pour être mon peuple, et je vous serai Dieu ; et vous saurez que je suis Jéhovah, votre Dieu, qui vous fais sortir de dessous les fardeaux des Egyptiens. Et je vous ferai entrer dans le pays au sujet duquel j'ai levé ma main, pour le donner à Abraham, à Isaac, et à Jacob, et je vous le donnerai en possession. Je suis Jéhovah. » — Exode 6 : 6-8.

[16] En résumé, Jéhovah disait aux Israélites qu'il avait fait une promesse à Abraham, que maintenant il avait choisi les Israélites pour son peuple et que son intention à leur égard était d'accomplir la promesse qu'il avait faite à Abraham. Les Israélites préfiguraient ici la nouvelle création (1 Pierre 2 : 9-10). Donc le nom de Jéhovah signifie à la nouvelle création les intentions de Dieu à son égard, qu'elle est cette classe spéciale devant bénéficier des faveurs de Dieu. C'est la nouvelle création qui est la prunelle de son œil (Deutéronome 32 : 10). Ce qui est prouvé encore par la prière de David, qui est la prière de la nouvelle création : « Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; cache-moi sous l'ombre de tes ailes. » — Psaume 17 : 8.

[17] DIEU. C'est par ce nom que l'Eternel nous est connu dans la Bible, au commencement même de la création (Genèse 1 : 1). Ce nom semble donc devoir le désigner comme créateur du ciel et de la terre, comme dispensateur de vie à toute la création. C'est à ce sujet que le prophète dit : « Ainsi dit Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a étendu la terre et ses produits, qui donne la respiration au peuple qui est sur elle, et un esprit à ceux qui y marchent » (Esaïe 42 : 5). Le nom de Dieu est le nom qui lui est donné comme Etre suprême, Créateur, dispensateur de vie, et a trait à sa responsabilité vis-à-vis de toute sa création. Dieu,

ce nom a donc une signification déterminée pour la nouvelle création, parce qu'elle est création de Dieu, le degré le plus élevé de sa création, la seule création à laquelle il accorde l'immortalité.

UNE PROPHETIE

18 Le Psaume 91 est une prophétie dont l'accomplissement doit être situé à quelque époque postérieure au moment où elle fut écrite. Elle ne pouvait pas être comprise avant le temps fixé par Dieu, pour son accomplissement et sa compréhension. C'est une prophétie qui a spécialement trait à la nouvelle création et que, sans aucun doute, nous verrons s'accomplir vers l'époque où le nombre des membres de la nouvelle création sur la terre se complétera. Les quatre noms donnés à l'Eternel dans cette prophétie ont grande signification pour la nouvelle création. Il est raisonnable de s'attendre à ce qu'au moment venu pour comprendre et apprécier cette prophétie, la date approximative de son accomplissement sera là aussi. Et l'époque, à laquelle nous saisirons la portée des quatre noms de l'Eternel, pourrait être aussi le temps de comprendre la prophétie elle-même ; pourrait être enfin et approximativement le temps pour les favorisés d'entrer dans la place en sécurité, dans la demeure secrète du Très-Haut. Ce Psaume étant une prophétie, le comprendre signifie qu'il est en voie d'accomplissement ou qu'il est accompli. Avant ce temps déterminé, toute interprétation ne serait que pure supposition.

19 Puisque le premier verset de ce Psaume nous montre la relation qui existe entre le nom du Tout-Puissant et la demeure secrète, il peut être essentiel de comprendre la valeur de ce nom pour déterminer le temps auquel la prophétie s'accomplira, et la signification de cet accomplissement de la prophétie. Cette demeure en sécurité, c'est la demeure secrète du Très-Haut. La première fois que nous trouvons ce nom dans les Ecritures c'est quand Abraham était allé secourir Lot contre ses ennemis : « Et Melchisédec, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin, (or il était sacrificateur du Dieu Très-Haut) ; et il le bénit et dit : Béni soit Abram de par le Dieu Très-Haut, possesseur des cieux et de la terre ! » — Genèse 14 : 18, 19.

20 C'est par inspiration que l'apôtre écrivait au sujet de Melchisédec. Il en parle comme étant sacrificateur du Dieu Très-Haut et dit que son nom signifie Roi de justice et Roi de paix. Puis l'apôtre nous montre que Melchisédec préfigurait Christ Jésus le souverain sacrificateur du Dieu Très-Haut, qui est « sacrificateur pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédec » (Hébreux 7 : 1-17). Notons que Christ Jésus est sacrificateur du Dieu Très-Haut, non pas de l'homme, ce qui signifie qu'il officie ou remplit son ministère de sacrificateur à titre d'envoyé ou ministre du Très-Haut. Exposant ce même point, l'apôtre nous dit au sujet de Jésus-Christ, la tête de la nouvelle création : « Celui-ci, après avoir offert pour les péchés un seul sacrifice à perpétuité, s'est assis à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient mis pour marchepied de ses pieds. » — Hébreux 10 : 12-13.

21 Dans ce dernier texte, le mot « attendant » signifie tarder, différer, être dans l'expectative, ce qui est en parfaite harmonie avec les paroles du prophète : « L'Eternel a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je mette tes ennemis pour le marchepied de tes pieds » (Psaume 110 : 1). Quand Jésus fut monté au ciel, il s'assit sur le trône à la droite de son Père, et pour agir dut attendre le temps marqué par Dieu pour lui. Clairement donc, le temps d'attente mentionné ici représente la période durant laquelle l'église est en voie d'être choisie et en voie de développement, y compris les jours de la préparation de Dieu. (Malachie 3 : 1 ; Nahum 2 : 3). Durant toute cette période, Satan a influencé sans interruption les affaires des hommes. Il a aussi eu accès au ciel. Le fait qu'il est dit à Jésus-Christ de s'asseoir jusqu'à ce que tous ses ennemis soient mis pour marchepied de ses pieds, paraît indiquer clairement qu'il débutera son activité contre Satan à un moment déterminé et qu'il le chassera alors du ciel sur la terre, qui est le marchepied de Jéhovah.

22 Revenant au Psaume 91, il est à observer que la demeure secrète, le lieu de sécurité, a été prévu à l'usage et pour la sécurité du peuple de Dieu durant un temps de trouble et de grande détresse. Ceux qui sont en sécurité dans cette demeure disent avec confiance : « J'ai dit de l'Eternel : Il est ma confiance et mon lieu fort ; il est mon Dieu, je me confierai en lui » (Psaume 91 : 2). En rapprochant cette citation du premier verset de ce même psaume, elle montre clairement que le temps auquel l'Eternel se fera connaître à la nouvelle création comme étant le Très-Haut sera un temps de détresse et de trouble, et qu'alors le Très-Haut se fera respecter en la personne de son agent exécutif, le souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec. Ce sera dans le temps de détresse et de danger que le nom du Très-Haut prendra une signification particulière pour la nouvelle création, préfigurée par Abraham.

23 Revenant au psaume 110 : 2, nous voyons que l'Eternel fixe définitivement le temps auquel le souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec commencera d'agir et qu'il fixe par là aussi le temps auquel le Très-Haut interviendra en faveur de la nouvelle création : « L'Eternel enverra de Sion la verge de ta force : Domine au milieu de tes ennemis.... L'Eternel a juré, et il ne se repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédec ». — Psaume 110 : 2, 4.

24 Et maintenant que nous montrent les faits en harmonie avec cette conclusion ? L'année 1914 marquait pour le Seigneur la date extrême de son temps d'attente. Pour le souverain sacrificateur du Très-Haut, c'était le moment de s'avancer, le temps était venu pour celui « auquel appartient le droit » d'agir (Ezéchiel 21:29-32). Ce sujet a été traité en détail dans la *Tour de Garde* du mois de février 1926, dans l'article « Le roi à l'œuvre ». C'est à cette époque (1914) que naquit la nation, royaume, que dans le ciel le temple fut ouvert et que la grande guerre s'ensuivit dans le ciel, au cours de laquelle Satan le diable fut chassé sur « le marchepied » de Dieu. C'est là que l'ennemi fut fait le marchepied de ses pieds.

25 Puis en 1918, le Seigneur entra dans son temple et dès lors l'inspection de la classe du temple, l'examen des oints de Dieu, suivit son cours. Des difficultés plus grandes vinrent surprendre la classe des oints vers cette époque et depuis lors jusqu'à ce jour l'ennemi a fait la guerre au reste de la semence, qui a le témoignage de Jésus-Christ et garde les commandements de Dieu (Apocalypse 12 : 17). Il est certain qu'au cours de l'époque précitée le besoin très grand se fait sentir d'un lieu en sécurité, pour les membres de la nouvelle création sur la terre.

26 C'est vers l'année 1918 que ceux qui sont approuvés reçurent du Seigneur les vêtements du salut qui les identifient comme membres de l'Oint et leur donnent l'assurance qu'ils sont du côté du Seigneur. Ils furent aussi couverts du manteau de la justice, symbolisant

l'approbation du Seigneur. Ce manteau de la justice est donné par Jéhovah et l'époux en fait usage pour la classe de l'épouse. C'est ainsi que les oints sont conduits dans une demeure en sécurité. C'est la demeure secrète du Très-Haut, le lieu de sécurité prévu pour la classe des oints, qui ont l'approbation du Seigneur à l'époque où il entre dans son temple. Ceux qui sont approuvés entrent dans la joie du Seigneur. Ils sont entièrement du côté du Seigneur. Ils ne tiennent pas à leur vie, leur plus grande joie est du pouvoir magnifier le nom du Seigneur, leur seul désir est de servir le Très-Haut sous la conduite de son Roi, leur chef.

27 C'est le diable, leur ennemi, qui cherche à les détruire, parce qu'ils sont la semence de la femme, les enfants de Sion. Le Très-Haut les prend dans sa demeure secrète et par son prophète l'Eternel a prédit les sentiments du cœur de ceux qui sont ainsi protégés, combien ils apprécieront ces dispositions : « Oh ! que ta bonté est grande, que tu as mise en réserve pour ceux qui te craignent, et dont tu uses devant les fils des hommes envers ceux qui se confient en toi ! Tu les caches dans le lieu secret de ta face, loin des complots de l'homme ; tu les mets à couvert dans une loge, loin des contestations des langues. Béni soit l'Eternel, car il a rendu admirable sa bonté envers moi dans une ville forte ! » — Psaume 31 : 19-21.

28 Ces différents passages sont en harmonie avec les faits qui résultent de l'accomplissement de la prophétie. Ils nous montrent que le Très-Haut a commencé son action contre l'ennemi par l'intermédiaire du souverain sacrificateur à une époque déterminée, soit en 1914. Ces mêmes passages nous montrent que des conditions de danger spécial en sont résultées pour la nouvelle création, qu'alors le Très-Haut a pourvu à une demeure secrète ou lieu de sécurité pour son peuple et que ce lieu reste inconnu de tous, à l'exception de la classe du temple. Tous ceux qui dès lors se trouvent dans la demeure secrète du Très-Haut et y habitent, logent à l'ombre du Tout-Puissant.

29 Et ces favorisés disent, comme il l'est écrit prophétiquement pour eux : « Car, au mauvais jour, il me mettra à couvert dans sa loge, il me tiendra caché dans le secret de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher. Et maintenant, ma tête sera élevée par-dessus mes ennemis qui sont autour de moi ; et je sacrifierai dans sa tente des sacrifices de cris de réjouissance ; je chanterai et je psalmodierai à l'Eternel » (Psaume 27 : 5-6). Ces passages nous montrent que leur accomplissement doit avoir lieu en un temps de détresse et de trouble, mais qu'alors les fidèles seront en sécurité dans la demeure secrète de l'Eternel ; que leur compréhension repose sur une fondation sûre ; qu'enfin et ensuite de leur foi, de leur confiance en lui, connaissant ses grandes faveurs à leur égard, ils chantent les louanges de l'Eternel en annonçant son plan et sa bonté.

30 La joie de la classe du temple augmente à mesure que les membres de cette classe saisissent mieux la signification des quatre noms que l'Eternel se donne par son prophète, dans cette prophétie. Ils lèvent les yeux vers le Très-Haut et disent : « Il est mon sanctuaire et ma sûre retraite. Il est ma force et mon cantique » (Psaume 118 : 14, 27 : 1, 28 : 7). C'est le temps qui voit l'accomplissement de choses qui paraissent impossibles à la classe du temple, pourtant ils savent que le Tout-Puissant est en charge. Pour eux ce nom signifie que rien n'est impossible, « qu'aucun instrument formé contre eux ne réussira » (Esaïe 54 : 17). Et le nom Jéhovah signifie à la nouvelle création ses intentions à son égard qu'il a esquissées dans sa Parole. Le temps de la dernière et grande épreuve est venu, il leur donnera victoire par Christ. — 1 Corinthiens 15 : 17.

31 La classe du temple comprend maintenant que Dieu est le grand créateur des cieux et de la terre, qu'il est le commencement et la fin de la création, que la nouvelle création est sa grande œuvre et que l'ayant commencé, il l'achèvera au temps qu'il jugera convenable et selon sa propre méthode (Philippiens 1 : 6). La foi de la classe du temple donc est complète, ils reposent en sécurité et avec joie peuvent dire : « J'habite dans la demeure secrète du Très-Haut, je loge à l'ombre du Tout-Puissant ; Jéhovah est mon lieu fort, mon Dieu, je me confierai en lui. »

32 Il devient donc évident que la demeure secrète du Très-Haut c'est la condition des fidèles qui, sur la terre, sont en Jésus-Christ, couverts par le manteau de la justice ; qui sont dans le temple de l'Eternel, ayant revêtus les vêtements du salut, portant l'habit de noce ; qui sont entrés dans la joie du Seigneur. Pour conclure, la demeure secrète du Très-Haut a donc été prévue pour les membres de l'église, pour leur être accessible quand le Seigneur viendrait dans son temple, et pas plus tôt puisque la nécessité ne s'en faisait pas sentir précédemment. Ce qui revient à dire qu'aujourd'hui la question est définitivement posée de savoir « *Qui est Dieu !* » et que ceux qui ont pris fait et cause pour l'Eternel deviennent une cible de l'adversaire, qu'ils seraient immédiatement détruits si ce n'était la protection que leur assure l'Eternel. L'ennemi ayant été chassé du ciel s'en va faire la guerre à ce reste. C'est le temps du danger le plus grand, comme aussi de la protection la plus grande. En vérité, c'est la pire et la meilleure des époques.

33 Pour ceux donc qui ont trouvé la demeure secrète du Très-Haut, y ayant été conduits par la faveur spéciale de l'Eternel, il est de toute importance qu'ils restent dans cette condition. Chacun d'eux est lié par alliance pour faire la volonté de Dieu. Déterminé par l'amour pour Dieu, l'accomplissement fidèle de cette alliance est essentielle. D'où les paroles du prophète à la nouvelle création : « Aimez l'Eternel, vous tous ses saints ! L'Eternel garde les fidèles, et il rétribue largement celui qui agit avec orgueil. » — Psaume 31 : 23.

34 Il est évident que ceux qui aiment l'Eternel trouveront la plus grande joie à faire sa volonté. Personne ne peut être fidèle s'il n'aime l'Eternel, tous les fidèles l'aimeront. Il dit à tous ceux de la classe du temple qui se trouvent dans la demeure secrète du Très-Haut : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » Et parce que cette grave question est maintenant posée et doit être tranchée, Dieu a voulu que la classe du temple lui serve de témoin qu'il est Dieu. Il est le Créateur des cieux et de la terre, y compris la nouvelle création. Chaque membre de la nouvelle création a donc l'obligation d'être un témoin de l'Eternel.

35 Il est clair aussi que tous ceux qui manquent ou refusent d'être témoins du nom du Très-Haut, ne peuvent rester dans la demeure secrète. C'est pourquoi « La Tour de Garde » fréquemment relève l'importance qu'il y a à servir l'Eternel joyeusement. Il paraît certain qu'il s'en trouvera quelques-uns qui, tout en faisant profession de foi, refuseront de participer au service et quelques-uns s'y opposeront. Les fidèles n'entreront pas en contestation avec eux et ne perdront pas leur temps en disputes. Servant fidèlement le Seigneur, ils se hâteront avec joie

vers l'accomplissement de leur mission. Ceux-là peuvent en confiance prétendre aux précieuses promesses que Jéhovah a données à son peuple. Ils peuvent être certains qu'il accomplira ce qu'il s'est proposé à leur égard.

36 Le Très-Haut a transporté son prophète au moment des dernières expériences terrestres de l'église ; et il s'adresse prophétiquement aux fidèles en le plaçant à cette époque. Le but évident de cette prophétie est de fortifier la foi du peuple de Dieu, de l'affermir pour qu'il ne soit pas ébranlé. Partiellement accomplie et en voie de s'accomplir, cette prophétie permet aux fidèles de juger du temps auquel elle s'applique et de comprendre son accomplissement ; à mesure qu'il en est ainsi ils saisissent mieux encore son application, leur joie donc augmente aussi. A l'exception de la classe du temple, personne ne peut entrer dans la demeure secrète du Très-Haut. C'est à eux que le prophète de Dieu s'adresse : « Celui qui habite dans la demeure secrète du Très-Haut logera à l'ombre du Tout-Puissant. J'ai dit de l'Eternel : Il est ma confiance et mon lieu fort ; il est mon Dieu, je me confierai en lui. » — Psaume 91 : 1-2.

L'OISELEUR.

37 Et maintenant il paraît opportun que nous examinions les paroles de la prophétie dans les passages qui suivent notre texte : « Car il te délivrera du piège de l'oiseleur, de la peste calamiteuse» (Verset 3). Un oiseleur se fait un devoir de tendre des pièges pour attraper d'autres créatures et les détruire ou leur faire du mal. Le piège est un artifice ou moyen à l'aide duquel l'oiseleur saisi ses victimes par le cou. Le lacet est un nœud coulant préparé pour le cou et dès que l'animal ou l'être y passe la tête, il est attrapé, pris au piège. Quand l'Eternel donne une illustration, c'est qu'elle convient parfaitement. Il paraît certain que « l'oiseleur » ici mentionné par le prophète est le diable et que son piège est représenté par les méthodes auxquelles il a recours, par son organisation qui travaille par tant de moyens différents et décevants pour attraper ceux qui se prétendent serviteurs du Dieu Très-Haut.

38 L'apôtre Paul nous parle « du piège du diable », par qui quelques uns sont pris pour faire sa volonté (2 Timothée 2 : 26). Dans le contexte, l'apôtre nous dit : « Qu'il se retire de l'iniquité quiconque prononce le nom du Seigneur » (Verset 19). Il est évident que ceux qui sont pris dans les filets de l'oiseleur n'ont pas cherché activement à se retirer de l'iniquité. Le mot iniquité signifie absence de loi. Celui qui est sans loi exerce sa propre volonté à l'encontre de celle de Dieu. Si c'est la volonté du Très-Haut qu'un témoignage vigoureux soit maintenant donné sur la terre pour annoncer qu'il est Dieu, que le royaume est à la porte et qu'il a placé le roi sur son trône, alors, pour un consacré, manquer ou refuser de participer à ce travail du Seigneur ce serait agir à l'encontre de la volonté de Dieu, un tel serait inique.

39 Si pour rendre le témoignage sur la terre, Dieu a permis l'acquisition de matérial, de machines, la construction d'imprimeries, s'il a donné qualification à certains consacrés pour s'occuper de ce travail d'impression, alors, pour un consacré, manquer ou refuser de faire ce travail, ce serait agir hors la loi. Si le Seigneur fait entrer en jeu le radio pour proclamer le message du royaume et le répandre en attirant l'attention du monde sur la littérature à disposition, s'il a prévu une organisation pour que ce message se répande à travers le monde, alors n'importe quel consacré agit hors la loi dès qu'il refuse de travailler dans ce sens et comme l'occasion s'en présente. S'opposer à ce travail ce serait évidemment être méchant et rebelle. S'il est vrai que la « *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités* » est appelée par le Seigneur a conduire son œuvre selon des principes d'ordre, alors, n'importe quel consacré au Seigneur s'opposant au travail que le Seigneur poursuit ainsi, est méchant et rebelle.

40 L'illégalité ou l'iniquité est introduite par l'ennemi. Quelles sont les raisons qui peuvent nous pousser à mépriser la loi ? L'orgueil et l'ambition ont fait tomber le diable dans la condamnation. Et le diable a fait de cet orgueil et de cette ambition le lacet au moyen duquel il en attrape d'autres par le cou. C'est-à-dire qu'ils les pousse à s'estimer plus qu'ils ne sont. L'apôtre signale ce danger spécialement en parlant des qualifications requises pour être frère ancien dans l'église. Chaque ancien donc doit prendre garde à lui-même contre ce piège du diable. — 1 Timothée 3 : 6.

41 Le système du faux-prophète est certainement un des pièges de l'oiseleur. « Ephraïm est aux aguets, regardant à d'autres à côté de mon Dieu. Le prophète est un piège d'oiseleur sur tous ses chemins, une hostilité dans la maison de Dieu. Ils se sont enfoncés dans la corruption comme aux jours de Guibha. Il se souviendra de leur iniquité, il visitera leurs péchés » (Osée 9 : 8-9). S'il a été possible pour le diable d'édifier ce système du faux-prophète parmi les chrétiens de nom, c'est que certains d'entre eux, élevés par l'orgueil et l'ambition, suivent leurs propres pensées et prêchent leur propre sagesse pour briller au yeux du monde.

42 Ce qui est arrivé à la chrétienté se cache sur le sentier de ceux qui marchent dans la vérité présente. La prophétie du Psaume 91 sans aucun doute s'applique à ceux qui sont dans la vérité présente ou ont été dans la vérité présente. L'une des ruses de l'adversaire est de tendre ses filets pour faire entrer dans la tête du chrétien consacré de fausses idées au sujet de l'œuvre du Seigneur, et d'exercer sa volonté à l'encontre de celle de Dieu. L'orgueil mène à l'infidélité. Etre infidèle, c'est ne pas faire ce que Dieu a commandé de faire, c'est prendre une voie volontairement contraire à celle de Dieu. Ceux qui agissent ainsi sont des ouvriers d'iniquité, qui agissent contre la loi.

43 Jésus a prédit que précisement de telles conditions prévaudraient vers la fin du temps de la moisson, disant: « Le fils de l'homme enverra ses anges, et ils cueilleront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité » (Matthieu 13 : 41). Cueillir signifie évidemment séparer de telles unités de l'organisation du Seigneur. A cause de leur orgueil et de leur égoïsme ils sont dépourvus de loi, leur propre manière de faire les conduit dans les filets de l'oiseleur. Mais celui qui est dans la demeure secrète du Très-Haut et y reste, continue d'y habiter, celui-là est hors d'atteinte des pièges de l'adversaire. Sa confiance n'est en aucun homme, pas plus qu'en lui-même. Il a confiance au Seigneur : « Mieux vaut mettre sa confiance en l'Eternel que de se confier en l'homme. Mieux vaut mettre sa confiance en l'Eternel que de se confier dans les principaux. » — Psaume 118 : 8-9.

44 Etre humble, c'est avoir pleine confiance au Seigneur et en ses dispositions, c'est croire que le Seigneur dirige son propre travail, c'est suivre joyeusement la direction qu'il prend. Ceux-là sont favorisés de Dieu, quant aux autres il les repousse (1 Pierre 5 : 5-6). Les humbles ne

désirent que connaître la volonté de Dieu, ce qui est pour eux la fin de toute discussion. Dans l'humilité et la complète obéissance au Seigneur ils habitent dans la demeure secrète du Très-Haut, ils y logent en sûreté et sont gardés des pièges du malin qui cherche leur destruction. C'est à eux que le prophète s'adresse: « Sûrement le Très-Haut les délivrera du piège de l'oiseleur. »

45 Il semble y avoir une relation étroite entre le piège de l'oiseleur et la peste calamiteuse. Rotherham traduit: « Il les délivrera du piège de l'oiseleur, de la destruction, peste. » Ce mot « peste » signifie plaie destructive, mal virulent. « Calamiteuse » est bien rendu par ce qui convoite ardemment, ce qui se précipite sur, ce qui repousse, est pervers, tout à fait mauvais. Certes, la peste calamiteuse vient du diable. On peut dire très justement que c'est une plaie destructive, accompagnée de ce qui fait convoiter ardemment.

46 L'orgueil, l'ambition et l'égoïsme ont été utilisés par le diable pour en faire tomber beaucoup. C'est l'orgueil et l'ambition qui l'ont poussé lui-même à convoiter si ardemment ce qui de droit n'appartenait qu'à Jéhovah. L'orgueil, l'égoïsme, l'ambition, la convoitise, peuvent nous pousser à tenter la possession de ce qui ne nous appartient pas. Une telle conduite est perverse, repoussante, extrêmement méchante.

47 Les faits, bien connus de beaucoup qui se trouvent dans la vérité présente, montrent qu'à l'époque où le Seigneur entra dans son temple il existait des chrétiens de nom, se réclamant de la vérité, qui non seulement se sont enorgueillis et sont devenus rebelles, refusant de travailler dans la moisson de la manière prévue par le Seigneur, mais ils sont allés bien plus loin. Pour arriver à leurs fins égoïstes, ils ont manifesté le désir ardent de posséder, de contrôler l'œuvre visible du Seigneur sur la terre. D'évidence, c'était la convoitise, un désir de prendre contrôle de ce que le Seigneur seul doit contrôler. Echouant dans leurs efforts, ils sont devenus pervers et méchants, manifestant par des essais répétés le désir de détruire l'œuvre que la *Société* accomplit au nom du Seigneur et par sa grâce.

48 Un animal sauvage pris au piège qui le saisit par le cou cherchera désespérément à détruire tout être vivant à sa portée et lui faisant obstacle. D'aucuns, ayant été pris au piège de l'oiseleur, le diable, ayant trouvé le Seigneur opposé à l'accomplissement de leurs desseins, ont manifesté la même disposition perverse et ont cherché à détruire le bon nom, la réputation d'au moins quelques-uns de ceux du peuple du Seigneur, occupés à servir dans son œuvre et à la faire progresser. Ceux-là ont voulu et cherchent encore à détruire cette œuvre du Seigneur; ils font naître des querelles entre certains frères et en affectent d'autres. Les faits nous montrent que plusieurs de ceux qui se réclamaient du Seigneur ont passé par la même expérience au cours de ces dernières années.

49 « L'homme pervers sème les querelles, et le rapporteur divise les intimes amis. L'homme violent entraîne son compagnon et le fait marcher dans une voie qui n'est pas bonne. Celui qui ferme ses yeux pour machiner la perversité, celui qui pince ses lèvres, accomplit le mal » (Proverbes 16 : 28-30). Un homme pervers est un homme qui ne veut pas se plier à ce qui se doit, mais qui, obstinément et sans relâche, veut suivre sa propre voie égoïste. C'est sur le chemin de tels hommes que le diable place ses pièges, et en général ils y tombent (Proverbes 22 : 5). Manifester une telle iniquité, faire preuve d'une telle perversité est repoussant, abominable aux yeux de Dieu. « Car l'Eternel a en abomination le pervers, et son secret est avec les hommes droits. La malédiction de l'Eternel est dans la maison du méchant, et il bénit l'habitation des justes. » — Proverbes 3 : 32-33.

50 La Parole de Dieu nous montre à l'évidence que celui qui a un cœur pervers ne peut être conduit dans la demeure secrète du Très-Haut. (Proverbes 11 : 20). Par contre ceux qui marchent humblement devant le Seigneur, qui trouvent leur plaisir dans sa volonté, qui soutiennent fidèlement les intérêts du royaume, ceux-là sont conduits dans la demeure secrète du Très-Haut. S'ils y restent, ils ont la promesse d'y loger en sécurité, à l'abri de la peste calamiteuse. Dans cette condition de sécurité, ils peuvent dire: « Jéhovah est mon refuge, ma forteresse; nous habitons à l'ombre du Tout-Puissant (ce qui signifie que toutes puissances sont engagées en notre faveur); Jéhovah nous a déclaré ses intentions à notre égard et, avec bonheur, nous accomplirons ce qu'il nous demande. Nous sommes des créatures de Dieu, et l'œuvre qu'il a commencée en nous, il l'accomplira. Nous sommes dans la demeure en sécurité, nous voulons chanter la gloire de son nom et rendre glorieuse sa louange. »

(à suivre)

QUESTIONS BEREENNES

Pour qui « la demeure secrète du Très-Haut » a-t-elle été procurée ? Quels sont les quatre noms que le Seigneur se donne à lui-même dans ce texte ? Quels autres noms a-t-il employés et sous quelles circonstances furent-ils énoncés pour la première fois ? § 1—5.

Que signifie le nom « Très-Haut », et où habite-t-il ? § 6, 7.

Où les Ecritures mentionnent-elles pour la première fois le nom « Tout-Puissant », et dans quelles circonstances ? Pourquoi ce nom-là était-il employé à cette occasion ? Pourquoi était-il nécessaire qu'Abraham reçût de l'assurance spéciale que l'alliance s'accomplirait ? Pourquoi le nom de « Tout-Puissant » est-il employé dans notre texte ? § 8—13.

Que signifie le nom de « Jéhovah » ? Quand et dans quelles circonstances fut-il révélé pour la première fois à l'homme, et quelle signification y a-t-il pour nous dans ces choses ? § 14—16.

Où le nom de « Dieu » est-il relaté pour la première fois dans les Ecritures et que signifie ce nom ? § 17.

A quoi se rapporte la prophétie du Psaume 91 ? Quand seulement pouvait-elle être comprise ? Quand le nom de « Très-Haut » fut-il mentionné pour la première fois dans la Bible ? Raconter les circonstances. Que signifie le nom « Melchisédec », et qui préfigura-t-il ? Expliquer sous ce rapport Hébreux 10 : 13. § 18—21.

Expliquer Psaume 91 : 2 et montrer le rapport avec le verset précédent. Quand le souverain sacrificateur du Très-Haut devait-il commencer à agir, et comment le savons-nous ? Quels sont les faits saillants qui se passèrent entre 1914 et 1918 ? § 22—25.

Quand le peuple du Seigneur aurait-il spécialement besoin de la secrète demeure en sécurité ? Quand ses membres reçurent-ils « les vêtements du salut » et « le manteau de la justice », et que signifient ces symboles ? Que faut-il donc entendre par « la demeure secrète du Très-Haut », et de quoi protège-t-elle la nouvelle création ? Expliquer sous ce rapport Psaume 27 : 5, 6. § 26—29.

Pourquoi la classe du temple a-t-elle une telle confiance et une telle joie ? Comment seulement pouvons-nous continuer d'habiter dans la « demeure secrète » ? Quel est le but évident de cette prophétie ? § 30-36.

Que faut-il comprendre par « le piège de l'oiseleur » ? Quelle expression semblable l'apôtre Paul emploie-t-il, et comment indique-t-il dans le contexte que nous puissions échapper au piège ? Que veut dire « se retirer de l'iniquité » ? Donner un exemple de quelqu'un qui agit contre la loi. § 37—40.

Citer et appliquer Osée 9 : 8, 9. Montrer comment quelques-uns qui se trouvent dans la vérité présente courent le danger de tomber dans le piège de l'oiseleur et comment ils sont cueillis du royaume. Qui est spécialement favorisé de Dieu et pourquoi ? § 41—44.

Que faut-il entendre par la « peste calamiteuse », et comment quelques-uns en ont-ils été atteint lorsque le Seigneur entra dans son temple ? Quelle grande iniquité et quelle conduite perverse ont-ils manifestées ? Peut-on supposer que ceux-là trouveront et entreront dans la « demeure secrète » ? Quels sont aujourd'hui les pensées du véritable peuple de Dieu ? § 45—50.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 2 NOVEMBRE

« C'est lui qui révèle les choses profondes et cachées. » — Daniel 2 : 22 —

L'HOMME ne peut comprendre les choses cachées de Jéhovah avant le temps opportun de les lui révéler. L'Eternel révèle ces choses cachées à ceux qui lui rendent hommage. Daniel adorait Dieu d'un cœur sincère. Il plut à Dieu de se servir de Daniel pour tracer une brève esquisse des puissances mondiales qui allaient s'élever l'une après l'autre et qui toutes disparaîtraient dans la grande bataille du Dieu tout-puissant. C'est la pierre, le Roi oint de Jéhovah, qui exécute le jugement de Dieu contre ces puissances mondiales. Son pouvoir s'étend sur la terre entière, et toutes les nations, familles et peuples devront se soumettre à lui.

Ces grands secrets, d'abord révélés à Daniel, ont été peu compris par les hommes ; mais maintenant le jour est arrivé, où il plaît à Dieu de faire connaître à ses dévoués serviteurs quelques-unes des choses profondes et cachées en rapport avec l'établissement de son royaume. Le grand Jéhovah commande à ceux qui l'aiment de prouver leur amour en rendant témoignage du fait qu'il est Dieu, et que le jour est proche où le secret du salut sera révélé à tous ceux qui aimeront le Seigneur et lui obéiront.

TEXTE DU 9 NOVEMBRE

« L'Eternel . . . a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant. » — Esaïe 49 : 1, 2.

C'EST le Christ qui parle ainsi. Il parle de lui-même et des fidèles membres de son corps. Quelques-uns sont sur la terre lors de l'accomplissement de cette prophétie. Ils sont représentés comme « les pieds de celui » et c'est leur privilège et leur plaisir de porter le message concernant Dieu et son royaume. Pendant le jour de la vengeance de Dieu, la « classe du Serviteur » doit ouvertement annoncer la vérité qui, comme un glaive tranchant, une flèche lisse et étincelante, est dirigée contre l'ennemi du Seigneur. Que personne ne comprenne par là qu'un langage rude et vindicatif soit permis. Ceux qui sont de la « classe du Serviteur » annoncent la vérité dans l'esprit du Seigneur; et la vérité, tranchante comme un glaive à deux tranchants et comme une flèche lisse et étincelante accomplit les desseins de Dieu. Il est donc manifeste que ceux qui donnent le témoignage ne doivent pas se servir d'armes charnelles pour accomplir une œuvre destructive. « La classe du Serviteur » sur la terre fera connaître au peuple, d'une manière franche, la mauvaise organisation de Satan ; elle lui dira que Jéhovah est Dieu et que c'est par son organisation qu'arrivera la complète délivrance. Tous les membres de « la classe du Serviteur » participeront à cette proclamation selon l'occasion qui se présentera.

TEXTE DU 16 NOVEMBRE

« Celui qui habite dans la demeure secrète du Très-Haut logera à l'ombre du Tout-Puissant. » — Psaume 91 : 1.

CE TEXTE est une prophétie. Toutes les prophéties ont leur accomplissement au temps voulu de Dieu. Ce texte prouve qu'il existe un lieu de sécurité ; ce lieu est secret pour tous, excepté pour ceux qui y entrent ; il est offert par le Très-Haut qui déploie sa toute-puissance en faveur de tous ceux qui y habitent. Le nom Très-Haut apparaît pour la première fois dans la Bible en relation avec Melchisédech. Très-Haut indique la relation de Jéhovah avec toute la création, il est supérieur à tout. Puisque Melchisédech était le type de Christ, le fonctionnaire exécutif de Jéhovah, il semblerait que ce serait approximativement lorsque le souverain sacrificateur antitypique commencerait à exercer son pouvoir exécutif, que les saints comprendraient la prophétie et qu'il leur serait permis d'entrer dans le lieu secret.

En 1914, Christ commença à exercer son pouvoir comme Melchisédech antitypique. En 1918, il entra dans son temple ; et ceux qu'il trouva fidèles reçurent les vêtements du salut et le manteau de la justice et entrèrent dans la joie du Seigneur. Ceux-là donc entrèrent dans le lieu secret du Très-Haut. Depuis lors nous nous trouvons dans un temps de grands dangers ; mais ceux qui habitent dans la demeure secrète sont gardés en sécurité par le Tout-Puissant. Ceux-là sont chargés d'accomplir certains devoirs au nom du Seigneur et s'ils accomplissent fidèlement leur tâche, ils ont l'assurance de se trouver sous une protection absolue. Aussi longtemps qu'ils seront fidèles, ils habiteront dans la demeure secrète et seront exempts de tout mal.

TEXTE DU 23 NOVEMBRE

« Voici la journée que l'Eternel a faite : Livrons-nous à la joie et à l'allégresse ! » — Psaume 118 : 24.

CE TEXTE et le contexte de ce Psaume nous montrent une classe qui se réjouit et qui, en même temps, prie pour obtenir une victoire complète. Ce sont les membres du corps de Christ qui parlent. Toutes les fois qu'un texte nous les montre dans la joie, le verset se rapporte au temps de la présence du Seigneur, lorsqu'il rassemble les siens. Ce passage se rapporte donc spécialement au temps de la venue du Seigneur dans son temple.

C'est la journée où la principale pierre angulaire est complètement posée ; c'est-à-dire le temps où Dieu intronise son Fils bien-aimé et le présente comme Roi. La nation est née, et le Roi commence à régner. C'est la journée où le grand Roi est finalement rejeté par ceux qui professaient marcher en son nom, et il devient le chef et la principale pierre angulaire. C'est la journée où quelques-uns tombent sur cette pierre et s'y brisent, et où d'autres sont écrasés par la pierre. Le Seigneur est venu dans son temple et il a invité ses fidèles à entrer dans sa joie. Il leur donne une plus grande lumière et leur montre le merveilleux privilège de témoigner en son nom. C'est la journée où le message de la vérité est proclamé avec assurance et où le Seigneur retient les puissances perverses jusqu'à ce que le témoignage soit donné. Le temps de la délivrance est proche. Les saints relèvent la tête. Ils sont dans l'allégresse parce qu'ils se trouvent dans la journée prédite par les prophètes. C'est la journée que l'Eternel a faite et durant laquelle son nom doit être glorifié.

TEXTE DU 30 NOVEMBRE

« Moi qui suis l'Eternel, je t'ai appelé dans la justice : je te prendrai par la main, et je te garderai ; je te ferai être l'alliance du peuple. » — Esaïe 42 : 6.

CETTE prophétie se rapporte aux membres du corps de Christ qui forment « la classe du Serviteur » pendant qu'ils sont sur la terre. La précieuse promesse que Dieu leur a donnée dit : « Je te

prendrai par la main, et je te garderai. » Ces paroles montrent qu'elle s'accomplit à une époque pleine de dangers pour ceux qui font le service au nom de l'Eternel ; c'est-à-dire elles se rapportent aux saints pendant qu'ils sont encore sur la terre et non après leur glorification. L'ennemi s'avance pour faire la guerre au reste du peuple de Dieu dont les membres sont les seuls qui le démasquent. Si l'Eternel n'intervenait pas, l'ennemi les détruirait.

De ces fidèles, Dieu fait ses témoins, et les regarde comme caution ou garantie solennelle que l'occasion sera donnée au peuple d'entendre la vérité. Ces fidèles sont surtout chargés de porter le message de la vérité à la classe de la grande multitude qui est gardée dans les prisons des systèmes nominaux. Il ordonne à ses serviteurs de dire « aux captifs : Sortez ! Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! » L'œuvre de l'établissement du royaume de Jéhovah tire à sa fin, et le reste est chargé d'annoncer ce fait au peuple afin qu'il sache que sa délivrance est très proche.

RAPPORT DU SOUPER DE 1927 (Suite et fin)

DANEMARK

Copenhagen	300
Randers	42
Skive	32
Viborg	31
Aalborg	29
Esbjerg	27
Aarhus	26
Hjerring	24
Holback	22
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	376

GUYANE HOLLANDAISE

Paramaribo	21

ALSACE-LORRAINE

Strasbourg	156
Bischwiller-Wissembourg	36
Mulhouse	23
Sarreguemines	20
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	88

ESTHONIE

Reval	3

ETATS FEDERAUX MALAIS

Bater Cares, Selanger	7

FINLANDE

Helsingfors	313
Tampere	58
Pori	57
Turku	56
Kemi	28
Kuopio	27
Forssa	22
Jyväskylä	22
Tervola	22
Hammaslahti	21
Lahti	21
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	390

FRANCE

Ecaillon (Polonais)	70
Barlin (Polonais)	60
Denain	54
Fouquiers (Polonais)	52
Sin le Noble	51
Lens (Polonais)	49
Sallaumines (Polonais)	40
Sin le Noble (Polonais)	40
Paris	35
Vicoigne (Polonais)	34
Villiers (Polonais)	34
Vieux-Conde (Polonais)	33
Liévin	31
Calonne-R. (Polonais)	26
Escaudain (Polonais)	26
Harnes (Polonais)	26
Bruay (Polonais)	25
Dourges (Polonais)	20
Wasquehal (Polonais)	20
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	154

GRECE

Athènes-Pirée	90
Kerkyra	37
Kavala	27
Salonica	24
Drama	23
Chios	22
Larissa	21
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	152

HOLLANDE

Rotterdam-Schiedam	34
La Haye	22
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	31

HONGRIE

Budapest	37
Hajduboszormeny	32
Hayduszoboszlo	28
Mako	24
Zemplenricse	24
Nagy Visnyo	22
Bodrog-Zemjen Laca	21
Nagyrozvagy	21
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	135

INDES

Travancore (Indigènes)	148
Kottayam	79
Trivandrum	25
Annikkadu	20
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	39

ITALIE

Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	60

JAPON

Kobe	33

COREE

Séoul	33

LETTONIE

Riga	18

LITHUANIE

Memel	57
Uszlokven	37
Heydekrug	36
Plaschken	27
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	48

NOUVELLE ZELANDE

St. John's	26

NORVEGE

Oslo	113
Skien	50
Bergen	43
Trondhjem	38
Drammen	21
Arendal	20
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	113

PARAGUAY

Yegsos	5

PORTUGAL

Lisbonne	23

REPUBLIQUE DE PANAMA

Panama	57
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	5

BASSIN DE LA SARRE

Sarrebruck	108
Sulzbach	64
Neunkirchen	60
Furstenhausen	19

AFRIQUE DU SUD

Johannesbourg (Assemb. gén.)	110
Cape Town	70
Johannesbourg (Indigènes)	63
West Rand	34
Durban	31
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	84

STRAITS SETTLEMENTS (Colonie anglaise d'Indo-Chine)

Pulo Bukum	1

SUEDE

Gothenbourg et alent.	108
Stockholm	95
Orebro-Hallsberg	44
Malmo	41
Lulea et alent.	34
Norrkoping et alent.	30
Vaxio et alent.	30
Karlskrona-Torhamn	27
Halsingborg et alent.	21
Hjo	21
Karlsstad et alent.	21
Segmon et alent.	21
Stromsund et alent.	21
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	608

SUISSE

Bâle	295
Berne	265
Zurich	130
Rorschach	57
Bienne	50
St. Gall	49
Baden	34
Winterthur	33
Rheineck	30
Soleure	30
Frauenfeld	29
Thoune	29
Genève	28
Zurzach	28
Eppishausen	26
Weinfelden	26
Langnau	25
Aarau	23
Wildegg	22
Zofingue	22
Reinach	21
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	415

SYRIE

Bechmezzeen, Liban	30
Anfeh, Liban	10

AFRIQUE OCCIDENTALE

Freetown	25
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	26

POLOGNE

Varsovie	175
Poznan	150
Lodz	100
Biszcza	93
Krakow	92
Belzec	61
Boryslaw Wolanka	50
Pisarzcwa	26
Wawrzenczyce	25
Bydgoszcz	20
Katowice	20
Rudka	20
Juranvenks (Ukrainiens)	13
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	157

ROUMANIE

Vulcan	161
Aninoasa	147
Drapcauti si jur	139
Baia Mare si jur	127
Iapa si jur	120
Târgu-Mures	120
Corjeuti	115
Cluj	104
Rodna-Veche	77
Jimbor si jur	73
Petroseni	60
Fetesti si jur	56
Valovati si jur	52
Bistrita si jur	51
Uioara si jur	48
Ilva-Mare	46
Brasov si jur	45
Lupeni	44
Abrud	39
Ortelic	38
Stremti	37
Brebi si jur	36
Cotiujeni	34
Fratautii-Vechi si jur	34
Bucuresti	30
Camushyn, Bukovina (Ukrainiens)	30
Panticeu si jur	29
Petrestii de mijloc si jur	29
Feldru si jur	29
Tohanul-Vechiu si jur	29
Contesti si jur	28
Voitinel si jur	27
Biusa si jur	26
Sarauti si jur	26
Feldioara-Razboieni	25
Bontida si jur	24
Rogna si jur	24
Sibiu si jur	24
Viile-Satu-Mare	24
Viisoara	24
Zagon	24
Dretea si jur	23
Sighet si jur	23
Barsana si jur	22
Hurez si jur	22
Marcus	22
Stobor	21
Terebna si jur	21
Dej	20
Lonea	20
Petrila	20
Siciu	20
Lugi (Russes)	16
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	1011

BULGARIE

Ganzova	18

TCHECOSLOVAQUIE

Biserica alba	70
Apsa de Jos	61
Slatina	25

YOUGOSLAVIE

Ecka	22

RUSSIE

Lubimovski Post	30
Chutor Kalinin	18
Epifanovka	11

CANADA

Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	166

ETATS-UNIS (Suite)

Lynn, Mass.	61
Chicago, No 2	49
Hammond, Ind.	48
Cumberland, Md.	43
Cromwell, Conn.	42
Bellingham, Wash.	39
Shawnee, Ohio	38
Kenosha, Wis.	37
Pittsfield, Mass.	28
Watchtower WBBR	27
Warren, Pa.	24
Green Bay, Wis.	22
Decatur, Ill.	21
Kent, Ohio	21
Ravenna, Ohio	21
Scotland Neck, N. C.	21
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	357
De divers pays	36
Total général de 1927	83 544